

KHAOULA BOULAAMANE • YAMINA BOUCHAMMA



ÉCOLE FAMILLES IMMIGRANTES COMMUNAUTÉ

OUTILS DE COLLABORATION EN 42 PRATIQUES ET 255 ACTIONS CLÉS



ÉCOLE FAMILLES IMMIGRANTES COMMUNAUTÉ

Outils de collaboration
en 42 pratiques et 255 actions clés

KHAOULA BOULAAMANE • YAMINA BOUCHAMMA

ÉCOLE FAMILLES IMMIGRANTES COMMUNAUTÉ

Outils de collaboration
en 42 pratiques et 255 actions clés



**Presses de
l'Université Laval**

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

SODEC

Québec



Maquette de couverture: Laurie Patry
Mise en pages: Danielle Motard
Révision linguistique: Marie-Hélène Lavoie

ISBN papier: 978-2-7637-5496-3
ISBN pdf: 9782763754970

© Les Presses de l'Université Laval
Tous droits réservés.
Imprimé au Canada
Dépôt légal 2^e trimestre 2021

Les Presses de l'Université Laval
www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des figures et tableaux	XI
Remerciements	XIII
Introduction	1
 PREMIÈRE PARTIE	 3
1. Présentation du livret	5
1.1 À qui s'adresse ce livret ?	5
1.2 Objectifs du livret	5
1.3 Méthodologie en bref	6
1.4 Quelques mythes sur la collaboration ÉFIC	6
1.5 Guide d'utilisation de ce livret	10
2. Mise en contexte	12
2.1 Réalité de l'immigration au Québec : quelques chiffres	12
2.2 Collaboration école-famille-communauté en contexte de diversité	13
2.3 Orientations ministérielles	15
2.4 Pertinence d'étudier la collaboration ÉFIC	16
3. Leviers et freins liés à la collaboration ÉFIC : discours de nos participants	18
3.1 Leviers de la collaboration ÉFIC	19
3.2 Freins de la collaboration ÉFIC	24
4. Moyens de communication dans la collaboration ÉFIC	31
4.1 Rencontres	32

4.2 Appels téléphoniques et courriels	33
4.3 Lettres ou invitations	33
4.4 Plateforme en ligne	34
4.5 Bouche à oreille	35
5. Canevas de posture réflexive	35
5.1 Canevas de posture réflexive pour les acteurs scolaires	35
5.2 Canevas de posture réflexive pour les membres de la communauté	38

DEUXIÈME PARTIE **41**

1. Pratiques de collaboration ÉFIC reliées à l'école	43
1.1 Catégorie 1: Consolider la relation entre les acteurs scolaires et favoriser leur développement professionnel	45
Pratique 1: Favoriser l'échange entre l'ensemble des acteurs scolaires de l'école.	46
Pratique 2: Veiller à la formation continue des acteurs scolaires.	47
Pratique 3: Motiver les acteurs scolaires.	48
Pratique 4: Mettre en place un plan d'action relatif aux collaborations école-familles immigrantes-communauté.	48
1.2 Catégorie 2: Promouvoir le contact école-familles immigrantes	49
Pratique 1: Communiquer et échanger avec les parents immigrants continuellement.	50
Pratique 2: Diffuser les informations aux parents immigrants en différentes langues.	51
Pratique 3: Communiquer aux familles immigrantes les informations nécessaires dès l'inscription de leurs enfants.	51
Pratique 4: Inviter les parents immigrants à la prise de décision à l'école.	52
1.3 Catégorie 3: Soutenir les familles immigrantes dans l'aide de leurs enfants	53
Pratique 1: Organiser des activités d'accueil et d'intégration pour les familles immigrantes et pour leurs enfants.	54
Pratique 2: Encourager les familles immigrantes au volontariat.	54
Pratique 3: Proposer aux familles immigrantes une série de séances d'information en lien avec la scolarité.	55
Pratique 4: Organiser des séances éducatives à l'intention des familles immigrantes.	56

1.4	Catégorie 4 : Viser une relation de proximité avec le jeune immigrant pour valoriser son expérience	56
	Pratique 1: Favoriser l'accueil des jeunes immigrants.	57
	Pratique 2: Prendre le temps de connaître les jeunes immigrants et établir avec eux des relations positives en classe.	57
	Pratique 3: Accompagner les jeunes immigrants tout au long de leur processus scolaire.	58
1.5	Catégorie 5 : Prévoir des activités pour les jeunes immigrants	58
	Pratique 1: Proposer des services spécifiques aux jeunes immigrants.	59
	Pratique 2: Varier les manières d'enseigner aux jeunes immigrants.	59
	Pratique 3: Réaliser des activités d'intégration pour les jeunes immigrants.	60
1.6	Catégorie 6 : Développer la relation école-communauté	60
	Pratique 1: Bénéficier des aides et services rendus par les organismes communautaires.	61
	Pratique 2: Promouvoir des partenariats école-communauté.	61
2.	Pratiques de collaboration ÉFIC reliées à la communauté	63
2.1	Catégorie 1: Réaliser des activités pour les jeunes immigrants	65
	Pratique 1: Accueillir et soutenir le jeune immigrant.	65
	Pratique 2: Réaliser des activités scolaires avec les jeunes immigrants.	66
	Pratique 3: Réaliser des activités parascolaires à l'interne et à l'externe des locaux avec les jeunes immigrants.	67
2.2	Catégorie 2: Proposer de l'aide et fournir des services aux familles immigrantes	67
	Pratique 1: Favoriser l'accueil des familles immigrantes.	68
	Pratique 2: Soutenir les familles immigrantes par la réalisation d'activités collectives et individuelles.	69
	Pratique 3: Impliquer les familles immigrantes en tant que volontaires.	70
	Pratique 4: Impliquer les familles immigrantes dans la prise de décisions.	71
2.3	Catégorie 3: Maintenir un environnement de travail sain	71
	Pratique 1: Favoriser la collaboration avec d'autres organismes communautaires.	72
	Pratique 2: Offrir une formation continue aux acteurs communautaires.	73

Pratique 3: Veiller à l'amélioration continue de la qualité du travail de l'organisme communautaire.	74
2.4 Catégorie 4: Promouvoir la relation communauté-école	74
Pratique 1: Participer à la prise de décisions de l'école.	75
Pratique 2: Échanger sur une base très fréquente avec l'école	75
Pratique 3: Apporter de l'aide aux établissements scolaires.	76
3. Pratiques de collaboration ÉFIC reliées aux familles immigrantes	77
3.1 Catégorie 1: Soutenir les jeunes dans leur intégration et favoriser leur réussite	79
Pratique 1: Assumer le rôle de parents immigrants.	79
Pratique 2: Soutenir le jeune dans son apprentissage à la maison.	80
Pratique 3: Encourager les jeunes à réaliser des activités en dehors de la maison.	80
3.2 Catégorie 2: Renforcer le lien famille immigrante-école	81
Pratique 1: Communiquer sur une base très régulière avec l'école	81
Pratique 2: Participer aux activités et rencontres de l'école.	82
Pratique 3: Prendre part aux décisions de l'école.	82
3.3 Catégorie 3: Accepter l'aide de la communauté	83
Pratique 1: Oser demander le soutien des organismes communautaires.	83
Pratique 2: Communiquer aux acteurs communautaires les informations essentielles.	84
Pratique 3: S'impliquer en tant que volontaire.	85
Conclusion	87
Références	89
ANNEXES	
Annexe 1	97
Canevas plan d'action – collaboration école-familles immigrantes-communauté	97
Annexe 2	99
Canevas liste des organismes communautaires par secteur/quartier	99

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1	Étapes pour l'utilisation de ce livret	10
Figure 2	Moyens de communication dans la collaboration ÉFIC	31
Tableau 1	Orientations ministérielles relatives à la collaboration ÉFIC	15
Tableau 2	Leviers et freins liés à la collaboration ÉFIC selon nos participants	18
Tableau 3	École : liste des pratiques efficaces de collaboration ÉFIC selon six catégories	44
Tableau 4	Communauté : liste des pratiques efficaces de collaboration ÉFIC selon quatre catégories	64
Tableau 5	Famille immigrante : liste des pratiques efficaces de collaboration ÉFIC selon trois catégories	78

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce livret portant sur les pratiques de collaboration école-familles immigrantes-communauté (ÉFIC) n'aurait pas vu le jour sans la contribution de plusieurs membres. Notre reconnaissance et nos sincères remerciements vont :

- aux établissements scolaires pour leur temps, leur ouverture et leur témoignage sur leurs pratiques de collaboration mises en place et sur les stratégies à envisager ;
- aux organismes communautaires pour leur implication, leur soutien, leur temps ainsi que leur expertise ;
- aux familles immigrantes qui se sont confiées à nous pour discuter d'un sujet qui leur tient à cœur. Leur temps et leur engagement nous ont permis de comprendre leur réalité, ce que nous mettons à profit dans ce livret.

Enfin, toute notre gratitude aux Presses de l'Université Laval pour leur support et pour la publication de ce livret.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, le Québec connaît une augmentation importante du nombre d'immigrants, une croissance qui est continue, et ce, même à l'extérieur de la métropole. Le rôle, les responsabilités et le leadership de la direction d'école deviennent donc de plus en plus complexes, puisque l'école se trouve au centre des débats sur les différents enjeux en relation avec la diversité.

L'ampleur de cette réalité exige donc une bonne collaboration de la part des acteurs du monde scolaire et social.

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur le sujet relatif à la collaboration école-famille-communauté et l'ont considéré comme étant un impératif incontournable pour promouvoir un milieu scolaire s'adaptant à la diversité.

Afin de veiller à l'intégration et à la réussite scolaire des jeunes immigrants, il faut donc se concentrer de prime abord sur des pratiques de collaboration école-familles immigrantes-communauté (ÉFIC) communes, qui permettent de déterminer des objectifs réalisables. À cette fin, nous avons conçu ce livret qui présente des pratiques essentielles pour l'ensemble des

acteurs concernés en vue de créer des liens entre les trois partenaires (école, familles immigrantes, communauté) ou de renforcer les liens, le cas échéant.

En bref, ce livret vise à expliquer l'importance de la collaboration école-famille-communauté en contexte d'immigration et à proposer aux différentes instances sociales et scolaires des pratiques efficaces et actions clés de collaboration.

PREMIÈRE PARTIE

Dans cette première partie, nous présentons l'objectif, la pertinence et les particularités de ce livret. À partir du discours de différents acteurs scolaires et sociaux, nous cernons ensuite les leviers de la collaboration ÉFIC de même que les freins qui entravent cette collaboration, et nous examinons les moyens de communication qui s'avèrent essentiels. Nous voulons ainsi qu'avant d'entamer la lecture des pratiques de collaboration, dans la deuxième partie, vous connaissiez bien le cadre de notre démarche.

1. PRÉSENTATION DU LIVRET

1.1 À qui s'adresse ce livret ?

Ce livret s'adresse à l'ensemble des acteurs concernés par la collaboration école-familles immigrantes-communauté (ÉFIC), notamment les acteurs scolaires des niveaux primaire et secondaire, les membres communautaires, les organismes gouvernementaux et les professionnels de l'éducation.

Conçu spécifiquement pour dynamiser la collaboration en contexte d'immigration, ce livret pourrait aussi inspirer les acteurs qui œuvrent dans différents contextes d'éducation : enfants autochtones, enfants avec des handicaps, enfants souffrant d'intimidation ou de problèmes d'adaptation, enfants canadiens fréquentant une première fois une école francophone, etc.

1.2 Objectifs du livret

Ce livret vise à guider les acteurs concernés par la collaboration ÉFIC en vue de favoriser l'intégration et la réussite scolaires des jeunes immigrants. Plus précisément, il amène l'ensemble des acteurs concernés à :

1. Identifier les leviers et les freins liés à la collaboration ÉFIC ;
2. Se remettre en question et développer une posture réflexive quant aux pratiques de collaboration ÉFIC à mettre en place ;
3. Rendre disponibles les pratiques de collaboration nécessaires sur le terrain.

1.3 Méthodologie en bref

Les données qualitatives issues de la thèse doctorale de la première auteure ont été utilisées dans la conception de ce livret. Il s'agit d'entrevues téléphoniques de 50 minutes en moyenne. Les participants (N = 28) sont 11 acteurs d'établissements scolaires accueillant des immigrants (3 directions et 8 acteurs scolaires), 7 membres de familles immigrantes et 10 membres d'organismes communautaires (5 directions et 5 acteurs communautaires), tous se situant à l'extérieur de Montréal.

1.4 Quelques mythes sur la collaboration ÉFIC

La perception sur la collaboration ÉFIC varie d'un acteur à l'autre. Certains acteurs entretiennent des perceptions teintées de préjugés et de craintes qui entravent la mise en place de pratiques de collaboration et de réflexion sur des stratégies d'intégration des jeunes immigrants. Nous avons recensé chez les membres scolaires et sociaux cinq mythes sur le sujet. Nous proposons d'abord de les énoncer pour pouvoir ensuite les dépasser puis instaurer des pratiques de collaboration efficaces.

Mythe 1. L'école est la seule responsable de l'éducation des jeunes immigrants.

L'école n'agit pas en vase clos par rapport à son environnement et elle est loin d'être la seule responsable de l'éducation des jeunes immigrants. Tout acteur en lien avec le jeune est responsable de son éducation. Bien que l'école ait les rôles d'instruire, de qualifier et de socialiser les citoyens de demain, il n'en demeure

pas moins que le milieu familial et l'environnement social s'avèrent des lieux clés pour le développement et l'intégration des jeunes immigrants. D'une part, les familles peuvent, à la maison, favoriser l'intégration de leurs enfants au système scolaire par plusieurs activités, notamment le suivi scolaire, la gestion des devoirs et examens, la préparation aux activités parascolaires. Elles peuvent aussi, à l'école, aider leurs enfants en échangeant avec le personnel éducatif, en participant aux comités décisionnels ou au suivi du programme scolaire. D'autre part, la communauté, ce qui englobe les organismes culturels, les services sociaux, le voisinage ou les associations, est en mesure d'améliorer l'expérience de vie des jeunes immigrants d'une manière directe ou indirecte. Ces organismes offrent leur soutien éducatif par diverses activités (telles que la révision, l'aide aux devoirs, les activités parascolaires), par leurs services culturels, sportifs et artistiques, par leur réseau (différents secteurs comme la santé, le sport, le transport), et par l'accès à l'information et la disponibilité des ressources humaines (telles que les mentors, les bénévoles, les travailleurs sociaux, les intervenants).

Mythe 2. La communauté aide seulement les personnes en situation de pauvreté.

Les organismes communautaires jouent un rôle important sur le plan social et économique, ils proposent plusieurs services et ressources d'aide à diverses communautés et catégories de personnes ayant des difficultés ou besoins particuliers. En plus d'aider les personnes défavorisées ou en situation de pauvreté, ils offrent également des services d'accueil et d'intégration pour toutes les familles immigrantes et réfugiées,

accompagnent les personnes non francophones dans certaines démarches, soutiennent les adultes ayant des difficultés psychologiques ou psychosociales, offrent des lieux d'échanges et de rencontres pour les jeunes et les adultes, proposent différents services éducatifs pour tous les jeunes, facilitent la situation d'inclusion des jeunes avec des difficultés comportementales et des difficultés d'apprentissage, etc.

Mythe 3. Les acteurs scolaires et sociaux ont besoin de plusieurs outils pour être en mesure de collaborer.

Il suffit d'avoir la volonté et l'ambition pour faire collaborer les acteurs scolaires et sociaux. En effet, bien que les outils technologiques, informationnels et d'analyse facilitent la démarche de collaboration, ils ne sont pas les seuls garants de la réussite de cette dernière. Les acteurs doivent avant tout avoir la volonté et l'ambition de collaborer dans un cadre basé sur la confiance et l'empathie. Chaque acteur doit donc connaître sa mission et ses responsabilités, être prêt à prendre des risques et à s'adapter à l'autre et surtout ne pas résister au changement et s'ouvrir sur de nouveaux horizons. Ainsi, on pourra définir des lignes directrices claires et précises afin d'atteindre les objectifs déterminés en matière d'éducation et d'intégration des élèves, tout en s'appuyant sur les outils et ressources nécessaires.

Mythe 4. L'école est la seule responsable pour amorcer la collaboration avec la famille immigrante.

Les familles immigrantes ne doivent pas toujours attendre les propositions de l'école. Ces familles peuvent, de leur propre initiative, aller chercher

l'information manquante ou les services complémentaires auprès des établissements scolaires, des organismes communautaires, du voisinage ou des amis. Il est important que les familles immigrantes osent demander et qu'elles expriment leurs besoins pour que se construise une relation de confiance et pour briser les incompréhensions. Elles peuvent ainsi influencer le comportement et l'éducation de leurs jeunes de plusieurs manières, que ce soit par l'inscription dans des activités culturelles, sportives ou sociales dans la communauté, la proposition d'un programme de renforcement scolaire, la prise de rendez-vous avec des intervenants sociaux, le suivi du progrès scolaire avec le personnel enseignant, ou encore en échangeant avec le jeune sur sa motivation.

Mythe 5. La direction est le seul et unique acteur scolaire qui prend l'initiative de la collaboration.

Certes, par son leadership, la direction joue un rôle important pour lancer la collaboration, mais elle n'est pas la seule et unique instance dont cette initiative doit émaner. La mise en place d'une démarche de collaboration réfère à un besoin commun des acteurs concernés et doit leur apporter des solutions bénéfiques d'une manière efficace et efficiente. La collaboration, même si elle émane d'un palier supérieur (et qu'elle s'inscrit dans ce cas dans une relation *top-down* ou descendante), ne doit pas être imposée, mais doit plutôt se baser sur le respect des perceptions et des avis des collaborateurs et sur une planification avec ces derniers. Dans ce sens, n'importe quel membre scolaire ou social peut prendre cette initiative de collaboration, pour autant que le besoin soit défini et que des améliorations soient proposées.

1.5 Guide d'utilisation de ce livret

Pour une utilisation adéquate de ce livret, nous vous recommandons de vous appuyer dans votre lecture sur quatre étapes fondamentales, comme le décrit la figure 1, soit : 1) s'initier au contexte de collaboration ÉFIC; 2) développer une posture réflexive; 3) utiliser les outils du livret; et 4) adopter les pratiques adéquates.

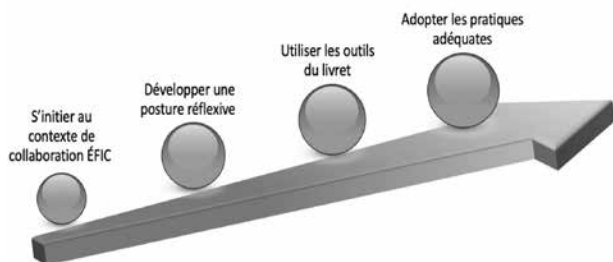


FIGURE 1 Étapes pour l'utilisation de ce livret

Étape 1: S'initier au contexte de collaboration ÉFIC

En parcourant cette première partie du livret, vous pourrez connaître le contexte de la collaboration ÉFIC, ce qui vous permettra de mieux vous positionner et de pouvoir répondre efficacement à vos interrogations. Cette étape vous permettra également de relever les leviers et les freins liés à la collaboration ÉFIC selon ce qui est ressorti du discours de différents acteurs scolaires et sociaux.

Étape 2 : Développer une posture réflexive

Avant de prendre connaissance des pratiques et des actions clés de collaboration ÉFIC proposées dans ce livret, il est important que vous développiez une posture réflexive et critique à l'égard de pratiques de collaboration mises en place ou envisagées. Cette étape permet de définir les enjeux des pratiques de collaboration, d'analyser les problèmes rencontrés et de remettre en question les actions employées. Vous trouverez un canevas de cet exercice dans la section 5 de cette première partie du livret.

Étape 3 : Utiliser les outils du livret

À cette étape, vous êtes amenés à consulter la deuxième partie de ce livret. Il y est question de se munir des pratiques et des actions clés qui sont adaptées à chaque acteur concerné, notamment l'école, la famille immigrante et la communauté. Cette lecture vous guidera dans votre prise de décisions et dans vos orientations concernant la collaboration ÉFIC.

Étape 4 : Adopter les pratiques adéquates

Cette dernière étape de l'utilisation de ce livret est cruciale, puisqu'elle vous permettra de faire un retour sur les pratiques présentées. Vous serez ainsi prêts à effectuer de nouveaux pas pour améliorer vos liens de collaboration ÉFIC, instaurer de nouvelles pratiques ou améliorer vos pratiques existantes.

2. MISE EN CONTEXTE

2.1 Réalité de l'immigration au Québec : quelques chiffres

D'emblée, notons que le Québec est « une nation francophone, démocratique et pluraliste qui reconnaît la primauté du droit [...] accueille des personnes venues de tous les continents et vise à favoriser leur intégration à la société » (Toussaint, 2010, p. 12). Cette réalité d'immigration que nous observons aujourd'hui au Québec est amenée à s'intensifier dans l'avenir. En effet, la communauté québécoise actuelle connaît une augmentation de sa population immigrante, une population dont les origines sont assez diversifiées (MIDI, 2017).

Le recensement réalisé en 2010 montre qu'en 1996, 664 500 personnes faisaient partie de la population immigrante au Québec, soit 9,4 % de la population globale, et en 2001, 707 000 personnes immigrantes ont été accueillies, soit 9,9 %, puis en 2006, 851 560 personnes immigrantes étaient nouvellement arrivées au Québec (Benjamin et Ménard, 2010). Il s'agit d'un environnement qui : 1) promeut l'immigration par ses stratégies politiques ; 2) connaît une diminution du nombre des naissances ; 3) connaît une augmentation de sa population vieille (Toussaint, 2010). Par conséquent, le nombre des élèves issus de l'immigration est également en croissance continue.

Le rapport du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (2020) établit ceci au sujet des familles immigrantes de 1^{re}, 2^e et 3^e génération : « ensemble, ces trois situations familiales concernent 67,3 % des élèves des ordres d'enseignement primaire et secondaire du réseau scolaire public de l'île de Montréal » (p. 3).

Dans les autres régions québécoises, la proportion des élèves immigrants s'accroît aussi de manière significative (Bakhshaei, 2015).

Dans la Capitale nationale, le nombre d'immigrants n'a pas cessé d'augmenter : 3776 élèves issus de l'immigration en 1994-1995 comparativement à 6244 élèves immigrants en 2003-2004, soit une augmentation de 2468 élèves (MELS, 2006). Un rapport de la Ville de Québec (2018) montre aussi une augmentation du nombre de personnes immigrantes qui est passé de 27 230 en 2011, soit 5,3 % de la population, à 37 340 en 2016, soit 7,2 % de la population, une croissance de 37 % en 5 années. Ces personnes immigrantes sont généralement installées soit dans l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge ou dans celui de La Cité-Limoilou.

2.2 Collaboration école-famille-communauté en contexte de diversité

De nos jours, les écoles québécoises se retrouvent de plus en plus face au lien existant entre les acteurs de l'école, de la famille et de la communauté (Larivée et al., 2017). Ce lien permet aux acteurs scolaires et sociaux de réaliser leurs objectifs et leurs fonctions tout en s'adaptant à la diversité des élèves (Bouchamma, 2015 ; CSEQ, 2017). La thématique de la collaboration école-famille-communauté est donc bien réelle à l'échelle du territoire québécois, et plus particulièrement en contexte de diversité ethnoculturelle (CSÉQ, 2017 ; Deslandes, 2019a ; Deslandes, 2019b ; Epstein, 2019 ; Kanouté, 2016 ; Larivée et al., 2017 ; MEES, 2020 ; MELS, 2014).

En effet, les écrits scientifiques recensent plusieurs avantages de la collaboration ÉFIC. Entre autres, elle favorise la réussite scolaire des élèves (Bissonnette, Toussaint, Martiny, Fortier, et Ouellet, 2019; Larivée et al., 2017); elle favorise l'adaptation des familles immigrantes et de leurs enfants (Mitchell et Bryan, 2007); elle contribue au développement de l'implication de la communauté dans la réalisation d'activités pour les enfants (Bryan, Griffin, Kim, Griffin, et Young, 2019); et elle permet l'amélioration des compétences des acteurs scolaires (Laosa, 2005).

Cependant, les liens de collaboration école-famille-communauté surtout en contexte de diversité exigent temps, surveillance attentive, capacité à comprendre et surtout, il faut avoir du plaisir à réunir l'école, les familles et les communautés dans le processus de détermination des besoins et des moyens matériels en vue de soutenir l'apprentissage de tous les élèves (Molina, 2013). Il s'avère aussi nécessaire de fournir plus de ressources, d'investissements et de formations de la part de toutes les instances, notamment les établissements scolaires, les organismes communautaires et également le gouvernement, afin de garantir une collaboration ÉFIC efficace (Boulamaane et Bouchamma, 2021). Dans leur étude relative aux pratiques de directions d'écoles en contexte de diversité ethnoculturelle, Bouchamma et Tardif (2011) rapportent les propos de certaines directions d'école qui ont confirmé la nécessité de: 1) prévoir un financement adapté aux initiatives liées à l'accueil et à l'intégration des nouveaux élèves arrivants hors Montréal; 2) former l'ensemble du personnel éducatif; et 3) rendre disponibles les moyens pour l'implication des intervenants spécialisés, bien que les instances gouvernementales fassent des efforts dans ce sens.

2.3 Orientations ministérielles

Les directives du ministère de l'Éducation du Québec constituent les fondements sur lesquels se base le présent livret de collaboration ÉFIC. Nous présentons donc ici en ordre chronologique quatre orientations ministérielles qui portent sur l'importance de l'implication des acteurs scolaires et sociaux.

TABEAU 1 Orientations ministérielles relatives à la collaboration ÉFIC

1. Une école d'avenir : politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle (MEQ, 1998)

Cette politique met en lumière les recommandations du ministère de l'Éducation dans la Loi sur l'instruction publique quant au partenariat école-famille-communauté en général et surtout en contexte d'immigration, en soulignant que cette collaboration permet la prise des décisions dans la collégialité et le respect des compétences de tous les acteurs. Elle souligne aussi la mise en place :

- a) d'un conseil d'établissement auquel participent tous les acteurs scolaires et sociaux ;
- b) d'un organisme de participation des parents qui implique ces derniers dans les décisions du projet éducatif et dans la réussite scolaire des enfants.

2. La formation à la gestion d'un établissement d'enseignement : les orientations et les compétences professionnelles (MELS, 2008)

Il s'agit d'un document qui vise à guider la formation, le soutien et l'accompagnement des directions d'établissement. Il comporte un référentiel des compétences requises par les directions d'école qui formule des liens école-famille-communauté dans des actions clés reliées à plusieurs compétences, par exemple « *Soutenir le développement de collaborations et de partenariats axés sur la réussite des élèves* » (p. 39).

En revanche, ce référentiel n'aborde pas la question de la diversité ethnoculturelle (Bouchamma et Lambert, 2018 ; Lambert et Bouchamma, 2019).

3. Cadre de référence : accueil et intégration des élèves issus de l'immigration – partenariat école, famille communauté (MELS, 2014)

Ce cadre a pour objectif d'accompagner les acteurs qui œuvrent auprès des jeunes immigrants du préscolaire, du primaire et du secondaire tout en favorisant les valeurs d'équité, d'égalité et d'inclusion. Tout un fascicule consacré à la collaboration école-famille-communauté propose aux directions scolaires certaines actions permettant de resserrer les liens avec les familles et les membres communautaires ainsi que de s'ouvrir à la diversité culturelle.

4. Soutien au milieu scolaire 2020-2021 : intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle (MEES, 2020)

Ce document présente les formes d'accompagnement que le ministère de l'Éducation met en place dans le milieu scolaire pour l'année 2020-2021 en vue de favoriser l'intégration et la réussite des élèves immigrants et pour l'éducation interculturelle. Il décrit dans deux chapitres le soutien proposé aux centres de services scolaires afin d'accompagner les élèves réfugiés et leurs familles et de recruter les agents de soutien aux collaborations écoles-familles immigrantes. Pour ce faire, le ministère souligne l'importance de former et d'accompagner le personnel scolaire et de prendre en compte aussi la collaboration de tous les élèves.

2.4 Pertinence d'étudier la collaboration ÉFIC

L'adaptation des jeunes immigrants à l'école représente un enjeu important, et ce, non seulement pour l'école, mais pour la société entière. Quatre raisons

nous poussent donc à considérer comme pertinente l'étude de la collaboration ÉFIC :

- Premièrement, les écrits de régulation relatifs à la problématique d'inclusion nécessitent une mise à jour et n'adoptent pas la question de la diversité scolaire telle qu'elle est représentée aujourd'hui dans les écoles (CSÉQ, 2017).
- Deuxièmement, la situation scolaire actuelle des jeunes immigrants s'avère extrêmement différente selon leur installation avec leurs familles à Montréal ou leur déménagement dans d'autres villes du Québec (Vatz-Laaroussi, 2011), sachant que les établissements scolaires publics qui se trouvent en dehors de la métropole ne sont pas assez préparés à accueillir les enfants issus de l'immigration (Steinbach, 2009).
- Troisièmement, la littérature relative aux pratiques collaboratives école-famille-communauté en contexte de diversité apparaît relativement limitée à propos de la relation école-familles immigrantes (Beauregard et Grenier, 2017) et on y affirme que l'implication des acteurs communautaires demeure rare, voire absente (Larivée et al., 2017).
- Quatrièmement, les écrits confirment l'absence d'un guide ou d'un référentiel commun qui décrit les étapes précises permettant de développer de fortes relations école-famille-communauté et s'adaptant à tous les contextes (Molina, 2013 ; Brougère, 2005).

Ainsi, considérant que la situation de diversité exerce une pression sur l'ensemble des acteurs scolaires et sociaux et considérant que la relation

école-famille-communauté est bénéfique à la fois pour les jeunes, leurs parents, les enseignants et la communauté (Deslandes, 2019a; 2019b), un livret portant sur la collaboration ÉFIC peut permettre aux différentes instances d'avoir un cadre qui rend disponibles les pratiques et les actions clés de la collaboration et qui les aide à mieux comprendre ses bienfaits et difficultés en contexte d'immigration.

3. LEVIERS ET FREINS LIÉS À LA COLLABORATION ÉFIC : DISCOURS DE NOS PARTICIPANTS

Les entrevues semi-dirigées auprès des différents participants nous ont permis de dégager des bienfaits et des freins liés à la collaboration ÉFIC. Nous illustrons ici avec des citations issues des verbatims.

TABLEAU 2 Leviers et freins liés à la collaboration ÉFIC selon nos participants

LEVIERS DE LA COLLABORATION ÉFIC	FREINS DE LA COLLABORATION ÉFIC
Rôle de facilitateur	Manque d'aide d'intégration
Expertise de la communauté	Manque de fluidité
Activités diversifiées pour les jeunes	Manque de temps
Bien-être des familles immigrantes et de leurs jeunes	Manque de ressources
Sentiment d'appropriation	Méfiance et réticence

3.1 Leviers de la collaboration ÉFIC

Rôle de facilitateur. Selon les participants, autant scolaires que communautaires, la collaboration permet de jouer un rôle de facilitateur auprès des familles immigrantes, ce qui améliore les services rendus en termes de soutien social et culturel, d'accompagnement dans des démarches administratives, d'aide scolaire, etc. La communauté, pour sa part, offre des services qui aident les familles et leurs enfants à s'adapter facilement et à avoir des accès aux ressources rapidement, afin de briser l'isolement qu'ils vivent et faciliter leur intégration à la société d'accueil. L'école, quant à elle, est sollicitée afin qu'elle s'implique de plus en plus dans la transmission d'information pour permettre aux familles immigrantes d'être au courant des nouvelles de l'école et de la communauté.

Comme en témoignent les propos de cette mère, les familles s'attendent à ce que l'école les tienne informées et qu'elle les implique dans différentes activités :

Parce qu'il y a beaucoup de personnes immigrantes et leurs enfants qui ne connaissent pas les activités, qui ne sont pas au courant. S'il va communiquer avec l'école, c'est plus facile pour les encourager et motiver les enfants de faire les activités. [...] comme le concours international et tout ça, c'est l'école qui va envoyer aux parents qu'il y a un concours mathématique ou international pour participer les enfants, ça motive.

Ou encore ce père qui explique l'implication de la communauté dans son adaptation et celle de sa famille :

Admettons, on avait des organismes communautaires pour l'aide alimentaire, on recevait une fois chaque semaine comme un dépannage

alimentaire. Pour les enfants, on avait parfois, les organismes communautaires font des activités, des fêtes d'Halloween, les cours de karaté, des sessions pour se familiariser avec la musique, etc.

Par ailleurs, certains participants soulignent le rôle crucial des organismes communautaires dans le réseautage. Il s'agit d'échanges, de négociations et de collaborations entre différents organismes de divers secteurs qui ont développé des connaissances permettant ainsi de satisfaire les besoins des familles immigrantes dans leur démarche d'intégration et les besoins éducatifs et scolaires de leurs jeunes (santé, transport, sport, art, etc.). Une coordinatrice et agente intervenante communautaire clarifie ainsi sa collaboration avec d'autres centres dans l'objectif de trouver des solutions rapidement aux problématiques rencontrées :

Il y a également le fait qu'on est en réseau, nous travaillons en réseau donc, on a d'autres partenaires, des acteurs autres que l'école, donc quand il y a une situation problématique à l'école, on peut faire appel à des services de santé, de psychologie, on peut trouver d'autres ressources ailleurs qui vont venir impacter positivement la situation de la réussite scolaire et inversement avec les services, par exemple, on fait le lien entre la famille et l'école donc on pourrait leur alimenter leur plan d'intervention.

Expertise de la communauté. Certains acteurs communautaires disent que les établissements scolaires se sentent rassurés par leur engagement et leurs expertises qu'ils mettent à contribution. En effet, à force d'accueillir de nouvelles familles immigrantes,

les travailleurs des organismes communautaires acquièrent de l'expérience dans ce domaine. Cela étant dit, la collaboration école-communauté est bénéfique puisque les acteurs scolaires peuvent ainsi se baser sur les pratiques, actions et stratégies de ces organismes. Cette agente de liaison de la petite enfance et scolaire dit que l'organisme communautaire, contrairement à l'école, dispose du temps et de la disponibilité nécessaire pour écouter la famille immigrante et lui fournir les détails qui lui échappent :

Et au niveau du temps qu'on peut consacrer à la famille qui n'est pas toujours le cas pour l'école, on offre cette attitude aux parents pour pouvoir s'exprimer, de dire sur ce qu'ils perçoivent avec le système scolaire, et nous on peut relativiser les choses, on peut sensibiliser les parents, on peut expliquer certains fonctionnements, comprendre le système scolaire, et donc on normalise, on collectivise les problématiques si on en a d'autres aussi.

Une coordinatrice communautaire confirme aussi que l'école trouve rassurant d'avoir ce soutien de la communauté. Elle utilise la métaphore du pont pour parler du lien que les organismes communautaires établissent entre eux et l'école :

Les écoles aussi ça les rassure de savoir qu'ils ont un soutien, qu'il y a une expertise en inter-culturel, qui a une connaissance de la famille et qui peut les soutenir en cas de problème. Donc, encore une fois c'est ce rôle de pont, faire le pont entre les deux.

Activités diversifiées pour les jeunes. L'ensemble des participants confirment que la collaboration entre les instances favorise la diversité des activités destinées

aux jeunes immigrants. Les participants nomment plusieurs types d'activités qui découlent des collaborations, notamment des activités sportives (karaté, soccer), culturelles (théâtre, musique, camps), sociales (fêtes: Halloween, Noël), éducatives (révision des devoirs, aide scolaire), etc. Ces activités permettent aux jeunes immigrants de consolider leurs liens, d'améliorer leur apprentissage, de développer des relations de confiance avec certains acteurs et de s'intégrer à la nouvelle société d'accueil. Comme le relate ici une mère, ces activités favorisent le développement personnel de son enfant et lui accordent le choix de découvrir de nouveaux loisirs:

Moi je pense que c'est une très bonne chose parce que ça diversifie vraiment l'expérience de l'enfant. Ce qu'il apprend en classe, ce n'est pas assez. Pour moi, pour façonner un citoyen, il faut vraiment qu'il soit exposé à diverses expériences. Ce qu'il faut savoir c'est qu'en dehors de l'école, il peut aller faire la danse, il peut faire du théâtre, il peut assister à des spectacles.

Bien-être des familles immigrantes et de leurs enfants.

Pour la majorité de nos participants, la collaboration ÉFIC est favorable au bien-être des parents et des jeunes immigrants. D'un côté, ils expliquent que la communication entre les familles immigrantes et les acteurs éducatifs et communautaires, vise à soutenir le suivi du jeune, à l'accompagner dans son processus d'intégration et de réussite scolaire, le pousse à développer un sentiment d'appartenance, d'assurance, de confiance et de motivation. Les activités réalisées par les services de la communauté ou de l'établissement scolaire sont aussi une occasion pour les jeunes immigrants de découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux lieux, de nouer de nouvelles relations d'amitié et

d'affronter de nouvelles situations qui vont forger leur personnalité et leurs valeurs. C'est ce que révèlent nos participants. Par exemple, une mère explique les bienfaits de ces activités sur les capacités de son enfant dans son quotidien « *ça va l'aider [l'enfant] aussi à faire face à des situations différentes et peut-être complexes ou compliquées* ».

Dans le même sens, cette intervenante communautaire souligne les bienfaits psychologiques de la collaboration pour les jeunes, qui acquièrent, avec un tel accompagnement, confiance en soi et assurance :

Oui, encore une fois je peux parler de relation de confiance, c'est l'assurance que ça peut apporter à l'enfant d'être accompagné par quelqu'un qu'il connaît déjà, d'avoir accès aussi aux interprètes pour pouvoir s'exprimer dans leurs propres langues, c'est pour leur bienfait psychologique.

Cet effet bénéfique de la collaboration ne se limite pas aux jeunes immigrants. Il se fait sentir aussi sur le bien-être des adultes. En accompagnant les familles immigrantes (à travers des rencontres, du suivi scolaire de leurs enfants, des explications personnalisées, de la recherche d'emploi, etc.), la communauté les rassure et les aide à trouver leurs repères. La collaboration favorise donc la compréhension des parents immigrants du système québécois et améliore leur situation de vie, ce qui influence positivement l'éducation de leurs enfants.

Sentiment d'appropriation. À la fois les acteurs scolaires et les familles immigrantes sont d'avis que la collaboration est bénéfique pour les amener à s'approprier les responsabilités et les fondamentaux de la relation (confiance, compréhension, échange, présence, encouragement, etc.). Selon le témoignage d'une

enseignante, il est important de réaliser des rencontres au sein de l'école pour encourager l'appropriation des liens entre l'école et la famille immigrante: « *on préfère que ça soit aussi fait à l'école pour que, à la fois, les parents s'approprient leurs relations avec l'école, mais aussi que, réciproquement, que l'école aussi* ».

Pour cette mère, le fait de s'approprier sa relation avec le personnel scolaire et d'optimiser sa présence à l'école l'aide à comprendre l'environnement dans lequel son enfant évolue :

Ben, d'abord, ça serait pour comprendre comment ça fonctionne, dans quel environnement évolue mon fils. Comme je dis, comme il passe beaucoup de temps à l'école, c'est vraiment important, ça a vraiment un impact sur lui au final. Et aussi, ben si moi, j'ai quelque chose à dire, à ajouter, ou des suggestions ou quelque chose, pour laquelle je ne suis pas d'accord, de pouvoir aussi faire entendre ma voix, d'apporter ma contribution si c'est juste et nécessaire.

3.2 Freins de la collaboration ÉFIC

Manque d'aide d'intégration. Bien que les acteurs scolaires et sociaux connaissent les enjeux de l'intégration des nouveaux arrivants, certains de nos participants déplorent le manque d'aide destinée aux familles immigrantes pour qu'elles puissent se construire une identité francophone dans la nouvelle société d'accueil. Il s'agit de limites qui s'expliquent par différentes raisons, notamment l'absence de solutions efficaces pour certaines problématiques des familles immigrantes, le fait que l'école et la communauté ne soient pas prêtes à affronter certaines situations, le manque d'ouverture

chez certains acteurs et le manque d'intervention des directions. Ce directeur de maison des jeunes nous souligne que la question de l'intégration réelle des immigrants est encore en discussion et qu'elle ne se limite pas seulement à l'accueil qu'on leur fait. Il est important, pour lui, de passer à l'action plus sérieusement :

J'ai l'impression que notre gros problème à Québec là, même à Sherbrooke, qu'on accueille beaucoup d'immigrants, mais est-ce qu'on les aide à s'intégrer ? Je ne suis pas sûr. Ce n'est pas tout que d'accueillir, ce n'est pas tout de dire on vous donne une deuxième chance, il faut vraiment donner une deuxième chance.

Dans le même sens, plusieurs participants, essentiellement les parents immigrants déplorent le manque de formation des membres de l'école et de la communauté concernant la diversité culturelle et les pratiques de collaboration en vue d'assurer des services satisfaisants et de répondre aux besoins adéquatement. Comme le précise une mère, il est nécessaire que les compétences des différents acteurs concernés par la collaboration (scolaires et communautaires) se développent et s'arriment avec la situation d'immigration :

Donc, ça prend peut-être plus de formations pour les intervenantes, pour les CPE, pour les CLSC, pour les intervenantes qui interviennent auprès des familles immigrantes, je trouve qu'il y a un grand, grand manque. C'est quelque chose qui manque beaucoup.

Par ailleurs, pour d'autres participants, la collaboration est freinée par l'application de standards généraux faisant foi de situations spécifiques à l'immigration. En effet, on explique que pour qu'une relation

d'aide et d'intégration soit adaptée aux attentes des familles immigrantes, il est nécessaire de mettre en place des règlements axés sur la diversité culturelle et d'appliquer des décisions stratégiques favorisant ainsi l'immigration et dictant les pratiques nécessaires pour bien mener une collaboration efficace. En effet, pour cette mère, l'élaboration de mesures destinées aux immigrants et la mise en œuvre de pratiques qui prennent en compte les différences que présentent les jeunes immigrants et leurs familles s'avèrent cruciales : *« les solutions qui sont déjà faites, on dirait qu'ils les appliquent pour tout le monde. Puis les différences culturelles ne sont pas prises en compte »*.

Ceci est validé aussi par une enseignante qui fait la différence entre l'égalité et l'équité dans la satisfaction de certaines attentes de familles et de jeunes immigrants : *« on les traite comme tout le monde, on pense qu'on les traite équitablement, mais également ce n'est pas équitablement, parfois il peut y avoir des besoins différents qui sont ignorés »*.

À cela s'ajoute parfois la méconnaissance des acteurs scolaires de l'expérience du jeune immigrant. Quelques participants de la communauté témoignent que la collaboration devient difficile quand les établissements scolaires ne connaissent pas assez les caractéristiques de leurs élèves immigrants, ce qui freine l'évaluation de certaines situations problématiques. Ce directeur d'une maison des jeunes souligne que des réunions se font régulièrement avec les membres du personnel scolaire pour leur rappeler certaines particularités liées au suivi des jeunes immigrants :

Euh, chaque année, il faut faire au moins une rencontre avec les professeurs et les professionnels de l'école, pour juste leur expliquer : si un

jeune vous revient et vous dit qu'on a fait ça et ça, faites attention. Oui, mais c'est récurrent là. Chaque année il faut réexpliquer ce qu'on fait.

Manque de fluidité. Plusieurs acteurs soulignent que la collaboration ÉFIC manque de fluidité en matière de communication de même qu'en ce qui concerne les formalités administratives, les horaires des activités (qui ne sont pas en adéquation avec le travail des familles), la diffusion d'information, les délais d'attente, les prises de rendez-vous obligatoires, etc. Comme le montre le témoignage de cette mère, il est nécessaire que les acteurs scolaires et sociaux s'adaptent davantage à la réalité des immigrants: «*ils ne s'adaptent pas vraiment à la réalité des familles immigrantes, il y a une grande rigidité*».

Ce manque de fluidité entrave la résolution des problèmes sociaux et éducatifs des familles immigrantes et de leurs enfants et accentue ainsi la méfiance et la réticence des acteurs. Cette coordinatrice communautaire dit que cette rigidité peut résulter des différentes perceptions des acteurs sur la réalité de la diversité:

Oui, c'est varié. Ce n'est pas toujours fluide, mais c'est en fonction des écoles et des personnalités des personnes, mais aussi parfois le fait de parler de la sensibilisation et de l'information est très important parce que ce n'est pas tout le monde qui a cette sensibilisation à l'approche interculturelle.

Manque de temps. Les participants confirment que le manque de temps est un facteur important, qui entrave la collaboration ÉFIC et empêche de comprendre les besoins des familles immigrantes et de donner plus d'attention aux pratiques de collaboration. L'école peut ainsi manquer de temps et de

patience pour réaliser des actions de collaboration et pour accompagner adéquatement les parents et les jeunes immigrants, et ce, compte tenu des nombreuses tâches scolaires qu'elle effectue (suivi, évaluation, correction, pédagogie, supervision, gestion, etc.). Cette agente de liaison petite enfance et scolaire explique que certaines situations sont problématiques et nécessitent qu'on leur accorde du temps, alors que l'école en manque :

On perçoit qu'il y a des blocages, cet enfant-là il a peut-être au niveau neurologique, on veut pousser un peu plus loin, mais le parent résiste à tout ça, non mon enfant est normal. Donc c'est clair, il y a beaucoup d'accompagnement à faire et l'école n'a pas toujours le temps de le faire.

La communauté, en plus de devoir assurer l'accueil et l'accompagnement des familles immigrantes, son principal objectif, doit aussi faire des demandes de financements, s'adapter aux changements fréquents de directions d'école et adopter de nouvelles pratiques de collaboration ÉFIC. Quant aux familles immigrantes, elles manquent de temps à cause des horaires de travail et de la difficulté à concilier maison, travail, école et/ou études.

Manque des ressources. Bien que certains participants scolaires et sociaux disent que des ressources humaines diversifiées sont disponibles pour les aider à surmonter leurs difficultés (psychologue et éducatrice à l'école, intervenantes sociales communautaires, etc.), plusieurs autres acteurs affirment qu'un grand manque existe encore quant aux ressources permettant de répondre aux besoins spécifiques des familles immigrantes et de leurs enfants. Il ressort du discours des participants que les besoins sont

généralement définis et précis, mais qu'il y a une incapacité à y répondre en raison: 1) du manque de ressources humaines telles que des ressources professionnelles, expérimentées et diversifiées; 2) du manque de ressources financières, par exemple un budget alloué spécialement aux collaborations ÉFIC; et 3) du manque de ressources matérielles, comme de l'équipement ou des guides pratiques. Cette chargée des projets et interprète communautaire explique que la disponibilité des spécialistes dans le domaine est essentielle pour répondre aux questionnements des familles et de leurs enfants, et ce, en tout temps et non seulement en cas d'urgence.

Je pense que c'est le manque de ressources, un manque flagrant. Il faut se rapprocher aux besoins. Une collaboration ne doit pas être que lorsqu'il y a un problème, il faut intervenir même quand ça va bien, se compléter pour éviter de se poser dans des problèmes.

Dans ce cadre, cette enseignante réclame le besoin d'avoir des ressources matérielles lui permettant de mieux gérer et organiser les différentes tâches qui lui sont attribuées:

C'est difficile pour moi de porter 2 ou 3 chapeaux. Déjà, la tâche de francisation est difficile et complexe, donc oui je peux donner ces informations mais il doit y avoir quelque chose dans l'école, d'autres comme kiosques d'organismes communautaires ou un petit livret avec la liste des organismes communautaires.

Méfiance et réticence. Les acteurs scolaires et communautaires ont montré que la collaboration reste entravée par un mélange de méfiance et de réticence

des familles immigrantes, ce qui les empêche d'exprimer leurs besoins, de demander des conseils, de communiquer directement avec les personnes responsables ou de connaître les ressources disponibles. Ces sentiments de méfiance et de réticence des familles pourraient s'expliquer, entre autres, par les difficultés linguistiques et culturelles, leur méconnaissance du système scolaire du Québec et de la hiérarchie à l'école, ou encore par le constat qu'elles font parfois que l'école aurait plus tendance à assimiler ces élèves plutôt qu'à reconnaître leur différence, voire qu'elle les exclut. Ces situations d'incompréhension freinent l'efficacité de la collaboration. Plusieurs acteurs parlent de cette méfiance ou réticence, notamment cet agent école-famille-communauté : *« de manière générale, les familles sont réceptives, mais il y en a certaines qui sont un peu méfiantes »*.

Par ailleurs, cette orthopédagogue précise que c'est parce que certaines personnes n'osent pas demander de l'information que cette réticence existe : *« l'obstacle probablement rencontré c'est peut-être les gens n'osent pas communiquer leurs besoins »*.

Quant à cette fondatrice d'un centre communautaire, elle souligne que des personnes ne sont pas informées de leurs droits et obligations, ce qui les frustre et les rend méfiants à l'égard de leur adaptation à la nouvelle société d'accueil : *« on pense parce qu'on est nouvellement arrivé on n'a pas le droit de dire non, puis on n'a pas le droit d'exprimer, qu'on n'est pas bien, que l'intégration de leurs enfants ne va pas bien »*.

4. MOYENS DE COMMUNICATION DANS LA COLLABORATION ÉFIC

Les pratiques de communication des acteurs scolaires, membres communautaires et familles immigrantes demeurent variées et dépendent du besoin ou de la demande.

Les entrevues semi-dirigées auprès des différents participants nous ont permis de retenir six types de moyens de communication : les rencontres, les appels téléphoniques, le courriel, les lettres ou invitations, les plateformes en ligne et le bouche-à-oreille (figure 2). Il est à noter que tous ces moyens peuvent faire l'objet d'une communication entre deux personnes ou en groupe de plusieurs personnes. Nous illustrons ici avec des citations issues des verbatims.



FIGURE 2 Moyens de communication dans la collaboration ÉFIC

4.1 Rencontres

L'ensemble des acteurs scolaires et sociaux peut recourir à des rencontres en présentiel comme des réunions, des comités, des séances de travail, des ateliers d'information, des rencontres de suivi, des rendez-vous, etc. Ces rencontres peuvent se dérouler au sein des locaux de l'école ou de la communauté, mais également aux foyers des familles immigrantes. Généralement d'une courte durée, ces rencontres visent principalement à avoir un contact direct pour mieux se comprendre, solutionner une problématique, partager des documents ou avoir plus d'information sur une situation donnée urgente. Cet agent école-famille-communauté précise que les pauses-dîner ou les récréations sont certains moments favorables pour discuter face à face avec les enseignants de différents sujets en lien avec la réussite, la pédagogie, l'intégration, la satisfaction des besoins, etc.:

Ben, ça va être, en fait d'aller à la rencontre des enseignants. Donc, comme je disais, à priori j'interviens surtout auprès des classes d'accueil, donc, souvent mais je vais tenter par exemple sur l'heure du dîner d'aller rencontrer ou dîner avec les profs d'accueil et du même coup ben on fait des conversations, j'apprends que tel prof a une préoccupation auprès de tel élève, de tel niveau qu'elle remarque, ou certains profs vont avoir des questions de tout ce qui peut être, je dirais, plus de demande de travail supplémentaire que représente le fait de travailler avec des nouveaux arrivants qui ne parlent pas français.

4.2 Appels téléphoniques et courriels

Les acteurs scolaires et sociaux peuvent utiliser le téléphone et le courriel pour transmettre une information plus rapidement, prendre un rendez-vous, poser une question, envoyer un document requis ou encore garder une traçabilité lors d'une démarche administrative. Une enseignante explique sa méthode d'appel qui consiste à répertorier les contacts de toutes les familles pour pouvoir ainsi les appeler en cas de besoin : *« donc, j'avais une banque d'environ entre 70 et 80 familles que j'ai systématiquement appelées, et ce, peu importe que les familles avec qui j'avais un suivi de longue date ou si j'avais simplement rencontré ponctuellement cette famille-là »*. Une mère a souligné pour sa part qu'elle échange avec l'école par courriel : *« au début de chaque année, on a une rencontre avec la prof, puis on va partager les courriels »*.

4.3 Lettres ou invitations

Les infos lettres ou invitations sont souvent utilisées par les acteurs scolaires, spécialement les enseignants(es). Il s'agit d'un écrit transmis par le biais du cartable du jeune aux parents pour les informer d'un suivi, d'une activité, d'un service, d'une note ou d'un rendez-vous. Ces lettres peuvent également être diffusées par les acteurs de la communauté à l'école sous forme d'invitations à publier ou d'affiches à installer dans les locaux des établissements scolaires pour faire connaître la tenue d'une activité ou la disponibilité d'un service. Cet agent école-famille-communauté mentionne la réalisation de certaines infolettres distribuées auprès des écoles : *« c'est arrivé par exemple quand on organise des ateliers d'information ou*

l'atelier de publicité par une info lettre de l'école qui est envoyée à toutes les familles».

4.4 Plateforme en ligne

L'utilisation d'une plateforme ou d'une application en ligne s'avère aussi un moyen efficace de communication à l'école. C'est un outil technologique qui permet le contact entre le personnel scolaire et les familles et leurs enfants. Ceci peut se faire par textes, audio ou visioconférences permettant ainsi l'envoi des photos, vidéos ou documents. Les applications en ligne favorisent la discussion en groupe et la communication d'une manière efficace et efficiente. Une fondatrice d'un centre communautaire souligne qu'elle utilise le réseau social Facebook pour communiquer avec les familles : *«on a une page Facebook où on parle collectivement, on a aussi un groupe privé des mamans qui vivent avec les différences ou également entre Québécois».*

Aussi, comme le raconte une mère, l'échange en ligne permet aux parents de rester à jour sur des sujets en lien avec la scolarité de leurs enfants et avec les programmes réalisés à l'école :

Comme avec l'enseignant de mon enfant, il y a comme une application, c'est une application où on est plusieurs parents puis c'est l'enseignant qui gère l'application. Donc, elle nous envoie des photos, les activités de chaque jour, s'il y a du suivi, des fois des textos, puis on peut parler en privé comme on peut parler avec d'autres parents. C'est notre moyen de communication. Des fois, c'est moi le matin si mon enfant ne peut pas aller je peux lui parler et je peux demander des choses.

4.5 Bouche à oreille

La propagation des informations entre collègues, amis, camarades, ou autres, s'avère aussi un moyen de communication assez répandu entre les acteurs concernés par la collaboration ÉFIC. C'est une manière de se renseigner au sujet d'un avis, d'une rumeur, d'une recommandation ou d'une offre, en relation avec un service, une activité ou une pratique. Ce directeur de maison des jeunes confirme l'efficacité de ce moyen de communication qui a joué un rôle crucial pendant de nombreuses années, permettant ainsi à son organisme de devenir connu et renommé :

C'est les jeunes qui viennent. On n'a pas... en étant dans un milieu volontaire puis en étant d'un quartier extrêmement populeux, on n'a jamais eu besoin en 30 ans de faire une promotion. La bouche-à-oreille ça se fait.

5. CANEVAS DE POSTURE RÉFLEXIVE

5.1 Canevas de posture réflexive pour les acteurs scolaires

Les acteurs scolaires sont confrontés à divers changements et défis en lien avec l'intégration et la réussite scolaires des élèves immigrants. Ils sont donc interpellés dans la dynamique de réalisation des pratiques de collaboration avec la communauté et les familles des élèves immigrants pour faire face à ces changements. Le présent canevas présente quelques questions essentielles que vous pouvez vous poser avant le démarrage de votre stratégie de collaboration. Il se déroule en deux phases, à savoir la phase

d'autoquestionnement, composée de 11 énoncés relatifs à la planification des actions à mener, et la phase de réalisation, composée de 11 énoncés relatifs à l'aboutissement des pratiques prévues.

PHASE D'AUTOQUESTIONNEMENT	
1.	Comment pouvons-nous prendre connaissance de la situation de nos élèves immigrants ?
2.	Que savons-nous des difficultés que vivent les élèves immigrants à l'école ?
3.	Que savons-nous des perceptions des élèves immigrants quant aux services de commodités ?
4.	Qu'est-ce que nous savons à propos de nos compétences professionnelles et de celles des autres acteurs scolaires ?
5.	Quelles stratégies d'intégration des élèves immigrants devons-nous cibler ?
6.	Quels obstacles pourrons-nous rencontrer ?
7.	Qu'offre la communauté pour nous aider à intégrer nos élèves immigrants ?
8.	Quels rôles allons-nous assigner aux acteurs communautaires ?
9.	Comment pouvons-nous connaître les familles de nos élèves immigrants ?
10.	Que pourrons-nous proposer aux familles immigrantes pour les aider à mieux gérer la situation de leur enfant ?
11.	Quels bénéfices précis pourrait apporter une collaboration avec d'autres instances ?

PHASE DE RÉALISATION	
1.	Quel processus d'accueil avons-nous prévu pour les familles immigrantes ?
2.	Quelles pratiques avons-nous mises en place pour intégrer les élèves immigrants ?
3.	Quelles ressources avons-nous mises en place pour les élèves immigrants ayant des difficultés d'apprentissage ?
4.	Quels indicateurs avons-nous définis pour connaître les niveaux des élèves immigrants ?
5.	Quelles compétences avons-nous visées pour le développement professionnel de nos acteurs scolaires ?
6.	Combien de temps avons-nous prévu pour l'intégration des élèves immigrants ? Et pour la formation des acteurs concernés ?
7.	Dans quelles situations avons-nous prévu collaborer avec la communauté ?
8.	Dans le cadre de quelles actions stratégiques futures avons-nous jugé nécessaire d'impliquer la communauté ?
9.	Combien d'intervenants communautaires avons-nous décidé d'impliquer dans nos décisions ?
10.	Quels dispositifs de formation ou de perfectionnement professionnel avons-nous prévus pour aider le personnel scolaire à faire face à cette situation ?
11.	Quelles personnes-ressources de notre école avons-nous affectées pour la collaboration avec les familles immigrantes ? Et pour la collaboration avec la communauté ?

5.2 Canevas de posture réflexive pour les membres de la communauté

Les membres des organismes communautaires sont confrontés à divers changements et défis en lien avec l'intégration et la réussite scolaires des élèves immigrants. Ils sont donc interpellés dans la dynamique de réalisation des pratiques de collaboration avec l'école et les familles des jeunes immigrants pour faire face à ces changements. Le présent canevas présente quelques questions essentielles que vous pouvez vous poser avant le démarrage de votre stratégie de collaboration. Il se déroule en deux phases, à savoir la phase d'autoquestionnement, composée de 10 énoncés relatifs à la planification des actions à mener, et la phase de réalisation, composée de 10 énoncés relatifs à l'aboutissement des pratiques prévues.

PHASE D'AUTOQUESTIONNEMENT	
1.	Que savons-nous sur la réussite scolaire des élèves immigrants ?
2.	Que propose notre organisme aux familles immigrantes pour aider leurs enfants dans la réussite scolaire ?
3.	Notre organisme est-il motivé à collaborer avec l'école pour intégrer les élèves immigrants ?
4.	Disposons-nous de ressources humaines et matérielles pour collaborer avec l'école et les familles immigrantes ?
5.	Avons-nous des documents ou guides qui englobent des pratiques de collaboration ?
6.	Que présentent les autres organismes pour promouvoir la collaboration et pour favoriser l'intégration et la réussite scolaires des élèves immigrants ?

7.	Dans quelles situations avons-nous déjà collaboré avec l'école ?
8.	Est-ce que les membres de mon organisme sont formés à la collaboration et à la diversité interculturelle ?
9.	Qu'est-ce qui entrave l'implication de notre organisme aux activités et aux décisions de l'école ?
10.	Est-ce que nous aidons assez les familles immigrantes dans la scolarité de leurs enfants ?

PHASE DE RÉALISATION

1.	Quels objectifs avons-nous définis en commun avec l'école ?
2.	Comment avons-nous décidé d'évaluer les besoins des jeunes immigrants en termes d'éducation, d'apprentissage et d'intégration ? Et pour ce qui est des besoins de leurs familles ?
3.	Quelle démarche d'aide à la réussite scolaire des élèves immigrants avons-nous mise en place ?
4.	Quelles solutions et ressources avons-nous mises à la disposition pour collaborer avec l'école ?
5.	Quelles activités avons-nous prévu de réaliser avec l'école pour les jeunes immigrants ? Et pour leurs familles ?
6.	Quelles visions avons-nous décidé de mettre en œuvre pour encadrer nos intervenants/agents ?
7.	Avons-nous prévu des sessions de formation pour les membres communautaires ?
8.	Avons-nous mis en place des solutions, des stratégies pour affronter les obstacles liés à la collaboration ?

PHASE DE RÉALISATION	
9.	Avons-nous suffisamment de ressources humaines pour intervenir auprès des élèves immigrants ?
10.	Est-ce que nous avons réparti les tâches entre les membres communautaires ?

DEUXIÈME PARTIE

Pour s'assurer que tous les élèves immigrants vivent une bonne intégration et une réussite scolaire, une planification des actions à mener par les acteurs concernés s'avère cruciale. Nous vous présentons dans cette partie les pratiques efficaces nécessaires à une bonne collaboration ÉFIC. Ces pratiques sont exemplifiées par des actions clés et illustrées par le discours de nos participants.

1. PRATIQUES DE COLLABORATION ÉFIC RELIÉES À L'ÉCOLE

Cette partie détaille les pratiques efficaces à mettre en place par les différents acteurs scolaires. Mais voyons d'abord la question réflexive qui pourra susciter des pratiques et des actions clés :



En tant que direction, vous recevez de plus en plus d'élèves immigrants à votre école. Votre personnel scolaire vous demande de nouvelles informations et les familles immigrantes n'arrivent pas à communiquer convenablement avec votre équipe. Vous décidez alors de vous doter de nouvelles pratiques, stratégies ou astuces pour mieux intégrer ces élèves et favoriser leur réussite. Que mettez-vous donc en place ? Et comment ?

Cette question réflexive devrait susciter la réflexion et la créativité des acteurs de l'école quant aux stratégies et actions à mener pour faire face à la problématique de l'intégration et de la réussite scolaire des élèves immigrants. Nous vous présentons dans les pages suivantes 20 pratiques qui se répartissent entre 6 catégories et sont exemplifiées par 119 actions clés. Nous illustrons ici chaque catégorie avec des citations issues des verbatims.

TABLEAU 3 École : liste des pratiques efficaces de collaboration ÉFIC selon six catégories

CATÉGORIES DE PRATIQUES	PRATIQUES
1. Consolider la relation entre les acteurs scolaires et favoriser leur développement professionnel	Favoriser l'échange entre l'ensemble des acteurs scolaires de l'école.
	Veiller à la formation continue des acteurs scolaires.
	Motiver les acteurs scolaires.
	Mettre en place un plan d'action relatif aux collaborations école-familles immigrantes-communauté (voir canevas annexe 1).
2. Promouvoir le contact école-familles immigrantes	Communiquer et échanger régulièrement avec les parents immigrants.
	Diffuser les informations aux parents immigrants en différentes langues.
	Communiquer aux familles immigrantes les informations nécessaires dès l'inscription de leurs enfants.
	Inviter les parents immigrants à la prise de décision à l'école.
3. Soutenir les familles immigrantes dans l'aide de leurs enfants	Organiser des activités d'accueil et d'intégration aux familles immigrantes et à leurs enfants.
	Encourager les familles immigrantes au bénévolat.
	Proposer aux familles immigrantes une série de séances d'information en lien avec la scolarité.
	Organiser des séances éducatives à l'intention des familles immigrantes.

CATÉGORIES DE PRATIQUES	PRATIQUES
4. Viser une relation de proximité avec l'élève immigrant	Favoriser l'accueil des élèves immigrants.
	Prendre le temps de connaître les élèves immigrants et établir avec eux des relations positives en classe.
	Accompagner les élèves immigrants tout au long de leur processus scolaire.
5. Prévoir des activités pour les jeunes immigrants	Proposer des services spécifiques aux jeunes immigrants.
	Varier les manières d'enseigner aux jeunes immigrants.
	Réaliser des activités d'intégration pour les jeunes immigrants.
6. Développer la relation école-communauté	Bénéficier des aides et services rendus par les organismes communautaires.
	Promouvoir des partenariats école-communauté.

1.1 Catégorie 1 : Consolider la relation entre les acteurs scolaires et favoriser leur développement professionnel

Le renforcement du travail en équipe au sein de l'école permet un meilleur échange d'information, la connaissance de plusieurs situations et la résolution des problématiques de manière efficace et efficiente. Il est donc essentiel de favoriser l'échange continuellement. Dans ce cadre, une enseignante relate sa participation à plusieurs rencontres :

On peut communiquer de différentes façons, dont les rencontres de niveaux. Dans ces rencontres, une fois par mois, on rencontre tous nos collègues du même niveau qui enseignent par exemple aux classes d'accueil, tous ceux qui sont pour les classes d'accueil. Et on rencontre la direction qui est attachée à ces secteurs-là. Et on nous informe des informations à jour et nous aussi on peut apporter des points d'information, on prépare les diverses activités communes, les sorties, les rencontres des parents. (Enseignante 3)

Pratique 1: Favoriser l'échange entre l'ensemble des acteurs scolaires de l'école.

1. Communiquer entre acteurs pour connaître les expériences de chacun avec les élèves ayant certaines difficultés.
2. Faire le suivi scolaire des élèves immigrants avec les acteurs concernés (orthopédagogue, intervenants, enseignants, etc.).
3. Échanger avec différents acteurs pour profiter de leurs connaissances et compétences.
4. Demander l'aide des autres acteurs au besoin.
5. Remonter les informations urgentes concernant un élève ayant un besoin spécifique.
6. Organiser de courtes rencontres sur une base très régulière pour s'échanger de nouvelles idées ou solutions touchant la pédagogie ou l'intégration des élèves.

7. Analyser en équipe le dossier d'inscription de certains élèves immigrants pour mieux connaître leurs besoins.
8. Travailler d'une manière collective sur l'avancement des dossiers d'élèves immigrants après leur inscription.
9. Partager les responsabilités des tâches dont les résultats profitent à tous ou à l'égard desquelles les attentes sont communes.

Pratique 2: Veiller à la formation continue des acteurs scolaires.

1. Sensibiliser les acteurs scolaires au contexte d'immigration et à l'importance de la collaboration.
2. Constituer des guides, recueils d'articles et répertoires sur des pratiques efficaces de collaboration et des informations sur la diversité.
3. Répertorier les compétences linguistiques des enseignants.
4. Répertorier les enseignants immigrants (par pays) qui peuvent avoir un contact plus facile avec une catégorie d'élèves immigrants.
5. Répertorier les besoins du personnel scolaire sur le plan des compétences essentielles.
6. Former individuellement ou collectivement les membres du personnel scolaire selon les besoins réels; leur demander pour ce faire de remplir une fiche sur leurs besoins en formation et en compétences.
7. Affecter des personnes-ressources à la collaboration école-familles immigrantes-communauté.

8. Affecter des agents/intervenants chargés de favoriser les liens avec la communauté.
9. Former le personnel scolaire aux pratiques efficaces lors de la transition de l'élève immigrant de la classe d'accueil à la classe ordinaire.
10. Proposer au personnel scolaire des séances de perfectionnement professionnel.

Pratique 3 : Motiver les acteurs scolaires.

1. Élaborer d'une manière collective certaines activités pour le bien-être des membres du personnel.
2. Reconnaître le travail des acteurs scolaires (récompenses, prise de parole, sentiment de fierté, congé, etc.).
3. Encourager les acteurs scolaires à donner leur point de vue et à s'impliquer dans la prise de décision lors des réunions et rencontres.
4. Créer un climat de travail satisfaisant et un environnement sympathique (respect, égalité, confiance, etc.).

Pratique 4 : Mettre en place un plan d'action relatif aux collaborations école-familles immigrantes-communauté.

➔ Voir canevas d'un plan d'action en annexe 1

1. Définir les orientations stratégiques de l'école en matière de collaboration ÉFIC.
2. Décrire les objectifs généraux et les objectifs spécifiques à atteindre.

3. Mettre en place les moyens, ressources et outils nécessaires à la réalisation des objectifs.
4. Élaborer une grille des budgets nécessaires.
5. Définir les acteurs concernés par les tâches à réaliser.
6. Fixer des échéanciers pour chaque tâche.
7. Fixer les indicateurs de mesure des objectifs.
8. Faire un suivi de la mise en œuvre du plan d'action : résultats attendus, résultats obtenus, écarts, notes et recommandations.

1.2 Catégorie 2 : Promouvoir le contact école-familles immigrantes

La collaboration entre les acteurs scolaires et les familles immigrantes est essentielle pour satisfaire les besoins spécifiques de leurs enfants. Il est donc primordial de communiquer continuellement de différentes manières et dans divers contextes. Avec ce livret, nous souhaitons proposer différentes actions clés qui peuvent être menées par l'ensemble des membres scolaires et non seulement les enseignants. Les enseignants demeurent tout de même au cœur de la communication, comme le rappelle une orthopédagogue : *« en général, les parents des élèves des familles immigrantes sont plus à l'aise de communiquer leurs besoins aux enseignantes, parce que l'enseignante vit au quotidien »*. (Orthopédagogue 1)

Pratique 1: Communiquer et échanger avec les parents immigrants continuellement.

1. Informer les familles immigrantes des comportements de leurs enfants.
2. Faire le suivi de la scolarité avec les parents immigrants.
3. Informer les parents immigrants des bonnes nouvelles au sujet de leurs enfants.
4. Expliquer aux parents immigrants comment rejoindre les enseignants ou les autres acteurs par courriel.
5. Téléphoner aux parents immigrants pour les informer des activités réalisées en lien avec la francisation, l'accueil ou l'intégration, ou pour leur faire un rappel à ce sujet.
6. Suggérer aux parents immigrants des suivis scolaires au besoin.
7. Expliquer aux parents immigrants les outils de communication.
8. Prévoir des séances d'échange avec les familles immigrantes pour connaître leur langue, leur culture et leur parcours migratoire.
9. Révéler aux parents immigrants que leur expérience migratoire, leurs pensées et leur culture sont prises en compte, respectées et acceptées.
10. Présenter aux familles immigrantes un formulaire questions/réponses au début de l'année portant sur les expériences et difficultés du jeune immigrant ainsi que sur la situation familiale.

11. Contacter les parents immigrants qui ne viennent pas aux rencontres ou aux rendez-vous.

Pratique 2 : Diffuser les informations aux parents immigrants en différentes langues.

1. Tenter de tenir les familles immigrantes informées des nouvelles de l'école en communiquant en différentes langues, oralement ou par écrit.
2. Diffuser un bulletin d'information chaque trimestre; le faire traduire en deux ou trois langues principales (selon l'école) pour qu'il soit adapté aux langues parlées par les familles immigrantes.
3. Acheminer le bulletin d'information de l'école aux organismes communautaires du secteur pour les informer de ce qui se passe à l'école.
4. Traduire le calendrier des rencontres en différentes langues pour qu'il soit adapté aux familles immigrantes.
5. Étudier la possibilité de diffuser certaines informations importantes en deux ou trois langues principales par le biais d'un écran de télévision.

Pratique 3 : Communiquer aux familles immigrantes les informations nécessaires dès l'inscription de leurs enfants.

1. Présenter aux familles immigrantes une liste des organismes communautaires par quartier ou par secteur (voir le canevas à l'annexe 2).
2. Diffuser aux parents immigrants les contacts des représentants clés de certains organismes

communautaires qui offrent des services adéquats à leurs besoins spécifiques.

3. Informer les parents immigrants et leurs enfants sur l'horaire d'une journée scolaire, le système de l'école, les matières à enseigner, etc.
4. Expliquer aux familles immigrantes le système scolaire, le calendrier scolaire, le transport, l'alimentation, l'horaire, les collations, le code vestimentaire, la ponctualité, etc.
5. S'assurer que la famille immigrante est apte à faire la démarche administrative d'inscription scolaire.
6. Conseiller les parents immigrants quant au suivi éducatif à faire à la maison avec leur enfant.
7. Préparer une trousse d'accueil spécifique aux élèves immigrants et la remettre aux parents lors de l'inscription.
8. Permettre aux acteurs scolaires, selon certaines conditions, de prêter du matériel pédagogique aux familles immigrantes qui veulent travailler avec leurs enfants au cours de l'année ou en période estivale.

Pratique 4 : Inviter les parents immigrants à la prise de décision à l'école.

1. Impliquer les familles immigrantes dans les rencontres avec les directions.
2. Inviter les parents immigrants au comité des parents et aux réunions stratégiques.

3. Encourager les parents immigrants à exprimer leurs besoins et leurs avis oralement (lors des réunions) ou par écrit (boîte à lettre confidentielle).
4. Prendre en compte les disponibilités des parents immigrants dans l'organisation d'activités ou de rencontres (sondage, lettres, appels).

1.3 Catégorie 3 : Soutenir les familles immigrantes dans l'aide de leurs enfants

Les familles immigrantes vivent plusieurs changements à leur arrivée dans la nouvelle société d'accueil. Un de ces changements est le système scolaire : une nouvelle structure, un programme différent, une nouvelle langue, des habitudes différentes, etc. Les familles immigrantes ont donc besoin de soutien pour faire adéquatement le suivi éducatif auprès de leurs enfants. Une des pratiques encouragées est d'impliquer ces familles aux activités de l'école. Selon une mère, le personnel enseignant n'est pas en mesure de tout gérer seul ; il apprécie donc grandement une aide sur une base volontaire.

À chaque fois qu'il y a des activités, souvent on nous envoie et ils demandent pour le bénévolat, comme parce que souvent c'est quand-même 15 enfants. S'il y a une activité genre aller au musée, c'est sûr que l'enseignante toute seule, même avec une éducatrice, elles ne sont pas assez pour encadrer les enfants, ben ils demandent s'il y a des parents qui seraient disponibles pour les accompagner.

Pratique 1: Organiser des activités d'accueil et d'intégration pour les familles immigrantes et pour leurs enfants.

1. Faire visiter l'école aux parents immigrants et à l'élève immigrant.
2. Réaliser une journée interculturelle.
3. Prévoir des activités en famille : séances d'entraînement physique, jeux et ateliers, pique-niques, kermesses, etc.
4. Organiser des activités d'intégration des familles immigrantes en présence de familles d'origines québécoises.

Pratique 2: Encourager les familles immigrantes au volontariat.

1. Encourager l'implication des familles immigrantes à la réalisation et l'animation de certaines activités scolaires en tant que volontaires.
2. Inviter les parents immigrants à être présents aux fêtes et cérémonies de leurs enfants à l'école.
3. Proposer du jumelage interculturel entre familles immigrantes et/ou d'origines québécoises.
4. Répertorier les horaires indiquant les disponibilités des familles immigrantes pour faire du volontariat.
5. Inviter les familles immigrantes à s'impliquer dans les diverses aides nécessaires à la bibliothèque de l'école et aux classes.

Pratique 3 : Proposer aux familles immigrantes une série de séances d'information en lien avec la scolarité.

1. Expliquer aux nouvelles familles immigrantes le système scolaire.
2. Montrer aux familles immigrantes l'intérêt et le fonctionnement du site web de l'école.
3. Présenter aux familles immigrantes le code de vie de l'établissement scolaire ainsi que les programmes éducatifs disponibles.
4. Expliquer aux parents le passage d'une année scolaire à l'autre, passage garderie-primaire ou primaire-secondaire.
5. Expliquer aux familles immigrantes comment aider leurs enfants dans leurs devoirs et comment faire le suivi scolaire.
6. Présenter aux familles immigrantes des astuces, techniques et conseils touchant l'apprentissage à la maison.
7. Proposer aux familles immigrantes des séances de francisation et des rencontres informelles pour discussion générale en lien avec l'éducation (questions/réponses).
8. Dans ces rencontres, prévoir la présence de différents acteurs scolaires qui viendront partager leurs coordonnées et expliquer leur rôle, le matériel pédagogique, etc. (orthopédagogue, infirmière, intervenantes, enseignantes, etc.).

Pratique 4 : Organiser des séances éducatives à l'intention des familles immigrantes.

1. Proposer aux parents immigrants une série de courts ateliers pour leur expliquer la routine de la vie québécoise, la préparation des repas des jeunes, l'hygiène de vie, la discipline, le sommeil, l'alimentation, etc.
2. Proposer des 5 à 7 aux parents et jeunes immigrants. Les parents suivront une formation ou débattront d'un sujet en lien avec la gestion de stress, des conflits, du temps, etc., tandis que les jeunes immigrants seront divertis par des intervenants ou étudiants bénévoles.
3. Proposer des rencontres individuelles avec les familles immigrantes pour discuter d'une problématique et essayer de la résoudre.

1.4 Catégorie 4 : Viser une relation de proximité avec le jeune immigrant pour valoriser son expérience

Il est essentiel de tenir compte de l'expérience de l'élève immigrant dans le parcours migratoire pour bien assurer son intégration. Comme le souligne une enseignante, l'école est pour les jeunes immigrants un nouvel environnement avec un système différent : *« Je sens que c'est sûr que c'est plus difficile de leur côté à eux concernant évidemment la matière, concernant de l'acceptation, c'est sûr que c'est un nouveau milieu pour eux. »* Plusieurs actions sont donc proposées pour aider le jeune immigrant à s'adapter au système de l'école et pour favoriser sa réussite.

Pratique 1: Favoriser l'accueil des jeunes immigrants.

1. Annoncer l'arrivée de l'élève immigrant à la classe afin de la préparer.
2. Impliquer le personnel scolaire dès l'arrivée du jeune immigrant.
3. Offrir des possibilités de jumelage interculturel entre élèves.
4. Planifier la liste des élèves immigrants qui devront aller en une classe d'accueil ou de francisation.
5. Expliquer aux élèves immigrants la différence entre classe d'accueil et classe ordinaire.
6. Présenter et expliquer à l'élève immigrant le matériel pédagogique nécessaire.

Pratique 2: Prendre le temps de connaître les jeunes immigrants et établir avec eux des relations positives en classe.

1. Écouter les jeunes immigrants, les conseiller, les encourager et discuter avec eux.
2. S'assurer de connaître les besoins personnels des élèves au fur et à mesure qu'ils se présentent et au cours de l'année scolaire.
3. Essayer de régler les conflits ou problèmes des élèves immigrants (individuellement ou collectivement).
4. Demander aux élèves immigrants leur avis et leur préférence quant à des décisions de planification d'activités, d'ateliers, d'information, etc.
5. Valoriser et reconnaître le travail et l'effort de l'élève immigrant en classe et à la maison.

6. Interroger les élèves immigrants individuellement à propos de leurs intérêts, goûts culturels, activités préférées et vécus.
7. Questionner les élèves immigrants à propos de leurs besoins : leur proposer un rendez-vous une fois par trimestre, échanger avec eux pendant la récréation ou la pause-dîner, s'informer par téléphone, etc.
8. Essayer de parler la langue du jeune immigrant en cas d'urgence ou d'incompréhension.

Pratique 3 : Accompagner les jeunes immigrants tout au long de leur processus scolaire.

1. Fournir aux élèves immigrants des références de personnes-ressources pouvant les aider.
2. Informer les jeunes immigrants du rôle des organismes communautaires et des services qu'ils rendent.
3. Accompagner les élèves immigrants lors des transitions d'une année à une autre : appliquer des règlementations spécifiques, fournir plus d'explications aux jeunes immigrants et à leurs parents.

1.5 Catégorie 5 : Prévoir des activités pour les jeunes immigrants

Pour favoriser la relation avec les jeunes immigrants, les acteurs scolaires sont amenés à créer un climat de confiance et un environnement accueillant et inclusif. Ainsi, le système scolaire leur deviendra familier. Plusieurs activités sont donc proposées dans ce qui

suit. Une enseignante explique ici que des séances d'apprentissage personnalisées pour certains jeunes immigrants sont d'une grande utilité : « *une fois j'ai eu dans ma classe une conseillère pédagogique, donc que pour moi, pour m'aider à bien enseigner le français à une élève immigrante* ».

Pratique 1 : Proposer des services spécifiques aux jeunes immigrants.

1. Proposer aux jeunes immigrants des formations de français et de communication.
2. Enseigner ce qui se rapporte explicitement aux façons de bien s'intégrer et aux habiletés requises.
3. Expliquer aux jeunes immigrants les activités et les jeux québécois : leur utilité, les instructions, etc.
4. Proposer aux jeunes immigrants de l'aide psychologique en mode confidentiel (p. ex. écrire des lettres anonymes et les mettre dans une boîte).
5. Prévoir des activités culturelles et sociales pour intégrer les élèves de souche aux élèves immigrants et *vice versa*.

Pratique 2 : Varier les manières d'enseigner aux jeunes immigrants.

1. Prévoir de courtes séances additionnelles aux jeunes immigrants qui ont des difficultés linguistiques ou de compréhension du cours.
2. Suggérer aux jeunes immigrants un matériel pédagogique adapté à leur situation et qu'ils

peuvent utiliser à la maison ou dans certaines situations.

3. Prendre en compte les expériences culturelles et sociales dans l'apprentissage du jeune immigrant en dehors de la classe.

Pratique 3 : Réaliser des activités d'intégration pour les jeunes immigrants.

1. Organiser des activités ou des ateliers, comme des activités de lecture et d'écriture, des activités sportives, etc. Ce peut être aussi : préparer des recettes, jouer à des jeux vidéo, regarder un documentaire à la télé, etc.
2. Proposer aux jeunes immigrants des activités offertes par des parents, par exemple des présentations sur leur métier, leur profession, leur passion, leur expérience, etc.
3. Prévoir des sorties pour les élèves immigrants et leurs familles (sorties de découverte des monuments et sites historiques, pique-niques, sorties au cinéma ou au théâtre, activités dans des salles de sport, etc.).
4. Organiser des activités et ateliers inclusifs pour permettre aux élèves immigrants de s'adapter aux élèves québécois.

1.6 Catégorie 6 : Développer la relation école-communauté

Le lien entre les acteurs scolaires et communautaires est crucial pour favoriser l'intégration et la réussite des élèves immigrants, mais aussi pour soutenir

les familles immigrantes dans leurs responsabilités parentales. Il est donc important de tenir des échanges continuellement, de réaliser des activités en commun et de s'entendre sur certaines décisions stratégiques. Le directeur d'une maison des jeunes parle ainsi de son lien direct avec les directions d'écoles: « *J'ai une communication directe puis, même sans avoir besoin, en étant sur la table de quartier, table de développement des communautés de mon quartier, je suis assis avec les directions d'écoles à tous les mois.* »

Pratique 1: Bénéficier des aides et services rendus par les organismes communautaires.

1. Demander l'aide de l'organisme de la participation parentale (OPP) pour la réalisation des activités aux familles immigrantes.
2. S'informer des ressources communautaires disponibles permettant de faciliter la communication école-famille (service d'interprétariat, accompagnement à l'école par un intervenant communautaire scolaire interculturel (ICSI), service de garde, etc.).
3. Regrouper les organismes qui offrent du jumelage pour les familles immigrantes et leurs enfants.
4. Dresser une liste des services rendus et des activités réalisées par la communauté pour en faire profiter les jeunes immigrants de l'école.

Pratique 2: Promouvoir des partenariats école-communauté.

1. Suggérer aux acteurs de la communauté des partenariats pour réaliser des fêtes et des activités

- durant les vacances (sociales, sportives et culturelles).
2. S'informer des possibilités de financement pour les achats couvrant certains besoins primaires des jeunes immigrants des familles défavorisées (achat cartable, livres, habillement, goûter, etc.).
 3. Proposer aux organismes de réaliser avec les acteurs scolaires des formations ou ateliers pour les familles immigrantes portant sur l'apprentissage à la maison et la parentalité.
 4. Prévoir avec les organismes communautaires des ateliers de sensibilisation aux outils technologiques tout spécialement pour les jeunes immigrants.
 5. Mettre en place des rencontres semestrielles pour discuter du projet de collaboration école-familles immigrantes-communauté (définir les objectifs communs, prendre connaissance des besoins des jeunes immigrants et de leurs familles, renforcer les liens, répartir les tâches, définir les compétences et ressources nécessaires, etc.).
 6. Transmettre aux organismes communautaires la liste des besoins des élèves immigrants afin de trouver avec eux des solutions.
 7. Rapprocher les services de santé à l'école (psychologues, urgentiste, etc.) pour répondre rapidement aux cas urgents.

2. PRATIQUES DE COLLABORATION ÉFIC RELIÉES À LA COMMUNAUTÉ

Cette partie détaille des pratiques efficaces à mettre en place par les différents acteurs communautaires. Mais, tout d'abord, nous jugeons crucial que soit posée la question réflexive suivante :



Dans votre organisme communautaire, vous accueillez et vous soutenez plusieurs familles immigrantes. De plus en plus, elles expriment des besoins reliés à la scolarité et à l'éducation de leurs enfants. Quelles pratiques choisissez-vous pour répondre à leurs besoins ? Quels liens instaurez-vous avec les acteurs scolaires pour répondre à leurs besoins ?

Cette question réflexive devrait susciter votre réflexion et votre créativité quant aux méthodes et actions à mener pour faire face à la problématique de l'intégration et de la réussite scolaire des élèves immigrants. C'est dans cet esprit que nous vous présentons dans les pages suivantes 13 pratiques qui se répartissent entre 4 catégories et sont exemplifiées par 87 actions clés. Nous illustrons ici chaque catégorie avec des citations issues des verbatims.

TABEAU 4 Communauté : liste des pratiques efficaces de collaboration ÉFIC selon quatre catégories

CATÉGORIES DE PRATIQUES	PRATIQUES
1. Réaliser des activités pour les jeunes immigrants	Accueillir et soutenir l'élève immigrant.
	Réaliser des activités scolaires avec les jeunes immigrants.
	Réaliser des activités parascolaires à l'interne et à l'externe des locaux avec les jeunes immigrants.
2. Proposer des aides et services aux familles immigrantes	Favoriser l'accueil des familles immigrantes.
	Soutenir les familles immigrantes par la réalisation d'activités collectives et individuelles.
	Impliquer les familles immigrantes en tant que volontaires.
3. Maintenir un environnement de travail sain	Impliquer les familles immigrantes dans la prise de décisions.
	Favoriser le partenariat avec d'autres organismes communautaires.
	Offrir une formation continue aux acteurs communautaires.
4. Promouvoir la relation communauté-école	Veiller à l'amélioration continue de la qualité du travail de l'organisme communautaire.
	Participer à la prise de décisions de l'école.
	Échanger sur une base très fréquente avec l'école.
	Apporter de l'aide aux établissements scolaires.

2.1 Catégorie 1: Réaliser des activités pour les jeunes immigrants

Afin de faciliter l'adaptation des jeunes immigrants à la nouvelle société d'accueil, les centres communautaires peuvent suggérer plusieurs types d'activités et d'ateliers ainsi que différents moyens de soutien et d'aide à la fois au sein de leur organisme et à l'extérieur. Une codirectrice d'un organisme communautaire indique que son rôle est de planifier et d'organiser des activités pour différentes tranches d'âge: « *Mon rôle, c'est de structurer une programmation artistique et éducative et culturelle et musicale pour les enfants de 5 à 12 ans.* »

Pratique 1: Accueillir et soutenir le jeune immigrant.

1. Demeurer à l'écoute des besoins des jeunes immigrants: poser des questions directement, contacter leurs parents par téléphone, demander aux jeunes immigrants de remplir des formulaires de satisfaction ou d'écrire leurs avis ou besoins dans une boîte confidentielle, etc.
2. Réaliser un camp d'accueil spécial pour les jeunes immigrants.
3. Réaliser du jumelage interculturel entre jeunes immigrants et/ou entre jeunes immigrants et jeunes québécois dès leur arrivée.
4. Offrir aux jeunes immigrants des services d'interprétariat.
5. Réserver une journée de la semaine spécialement pour les jeunes immigrants, afin de leur assurer des activités pédagogiques et ludiques complémentaires.

6. Mettre à la disposition des élèves immigrants des livres, histoires et jeux gratuitement.
7. Donner le droit au jeune immigrant d'exprimer son besoin, son point de vue ou son expérience.

Pratique 2 : Réaliser des activités scolaires avec les jeunes immigrants.

1. Soutenir les jeunes immigrants dans leur parcours scolaire (révision, aide aux devoirs, explications de cours, réponse à des questions précises, présentation du système éducatif, etc.).
2. Prévoir des séances de francisation et des ateliers linguistique aux jeunes immigrants.
3. Apporter aux jeunes immigrants une aide technique concernant les outils technologiques utilisés pour les cours à distance ou pour les travaux à réaliser avec support technique.
4. Proposer aux jeunes immigrants des ateliers collectifs pour discuter des thèmes d'éducation et favoriser leur apprentissage du français.
5. Mettre en place des cours individuels ou collectifs de français.
6. Assurer un suivi et un soutien aux apprentissages des élèves immigrants, en groupe ou individuellement, selon les besoins.
7. Proposer des travailleurs ou des bénévoles qui peuvent faire du mentorat ou du tutorat auprès des jeunes immigrants afin de les aider dans leur scolarité (surtout dans les périodes d'examens).

Pratique 3 : Réaliser des activités parascolaires à l'interne et à l'externe des locaux avec les jeunes immigrants.

1. Organiser des tournois de soccer, basketball, etc., pour tous les jeunes.
2. Organiser des sorties au musée, au théâtre, au cinéma, des pique-niques, etc., pour tous les jeunes.
3. Mettre en place dans les locaux de l'organisme des ateliers pour tous les jeunes (cuisine collective par thème, séance de dessin/coloriage, jeux vidéo, etc.).
4. Organiser des camps d'été et des programmes estivaux pour tous les jeunes.
5. Organiser des cérémonies lors des fêtes spéciales (Noël, fin d'année).
6. Organiser des ateliers éducatifs portant sur la pleine conscience, les techniques de respiration, la gestion du stress, la relaxation, pour tous les jeunes.

2.2 Catégorie 2 : Proposer de l'aide et fournir des services aux familles immigrantes

Non seulement les jeunes immigrants ont besoin de soutien, mais leurs familles ont besoin de collaboration et d'orientation pour favoriser leur accueil et intégration. Une agente école-famille-communauté souligne que certaines aides aux familles sont en lien avec l'éducation et la scolarité des enfants :

C'est souvent quand des familles, par exemple quand ils viennent inscrire leurs enfants à l'école, et là les enfants sont intégrés au milieu scolaire depuis quelques mois et des fois les familles vont me demander comment est-ce qu'elles peuvent soit renforcer ou accélérer en fait le processus, soit en déficience de la langue ou le processus de socialisation des enfants.

Pratique 1: Favoriser l'accueil des familles immigrantes.

1. Porter attention aux différences linguistiques, culturelles et religieuses des familles immigrantes.
2. Essayer de sympathiser avec les familles immigrantes pour connaître leurs vécus, parcours migratoire, attentes, etc.
3. Veiller à répondre dans des délais courts aux besoins primaires des familles immigrantes et de leurs enfants (habillement, aliments, habitation, transport, etc.).
4. Apporter aux familles immigrantes de l'aide dans les démarches administratives en lien avec les services de garde, l'école, la santé, le logement, la banque, etc.
5. Aider les familles immigrantes dans les démarches concernant la recherche d'une école pour leurs enfants et l'inscription scolaire.
6. Agir comme médiateur dans les situations école-familles immigrantes pour aider ces dernières à trouver des solutions et à négocier facilement.

7. Répertorier les membres du personnel qui parlent plusieurs langues pour s'adapter aux familles immigrantes.
8. Orienter les familles immigrantes vers les personnes-ressources.
9. Proposer un *coaching* parental individuel ou en groupe pour accompagner les familles immigrantes dans leur intégration à la nouvelle société d'accueil.
10. Cibler les familles immigrantes ayant des besoins urgents par rapport aux connaissances scolaires, parascolaires, éducatives et concernant l'apprentissage à la maison.

Pratique 2 : Soutenir les familles immigrantes par la réalisation d'activités collectives et individuelles.

1. Prévoir des discussions communes sur un thème déterminé entre familles immigrantes, de façon à ce qu'elles échangent sur leurs expériences.
2. Organiser des activités de groupe (sorties, activités de café-rencontre, sessions d'information, groupes d'entraide, etc.).
3. Réaliser des ateliers d'information en groupe pour expliquer aux familles immigrantes le processus d'installation, les démarches administratives, les lois, la démarche de recherche d'emploi, l'adaptation à l'hiver, etc.
4. Prévoir selon les besoins des suivis à domicile et des suivis téléphoniques personnalisés avec les familles immigrantes.

5. Organiser des activités pour les couples immigrants (discuter des thèmes d'égalité hommes-femmes, de violence conjugale, d'insertion à la société, de la naissance des enfants, etc.).
6. Réaliser des séances d'information concernant les habiletés parentales, les astuces à mettre en œuvre avec le jeune immigrant, l'apprentissage à la maison, la résolution des problèmes des jeunes, etc.
7. Organiser et proposer aux familles immigrantes des séances d'information sur la thérapie et la relaxation.

Pratique 3 : Impliquer les familles immigrantes en tant que volontaires.

1. Inviter les familles immigrantes à proposer leur aide à la réalisation d'activités se déroulant dans les locaux de l'organisme ou à l'externe.
2. Faire participer les familles immigrantes dans la mise en place des programmes d'activités.
3. Inviter les familles immigrantes à suggérer des activités ou ateliers qu'elles jugent nécessaires.
4. Inviter les familles immigrantes à devenir membres de l'organisme communautaire.
5. Noter les disponibilités des familles immigrantes pour faire du bénévolat en période estivale.
6. Attribuer aux membres de familles immigrantes qui se sont portés volontaires des tâches de recherche d'information portant sur le développement personnel pour les jeunes immigrants et sur les pratiques efficaces en ce domaine.

7. Se renseigner auprès des familles immigrantes au sujet de leurs compétences et métiers, et solliciter leur implication dans les formations et ateliers proposés aux jeunes immigrants, y compris dans l'animation, selon leur domaine d'expertise.

Pratique 4 : Impliquer les familles immigrantes dans la prise de décisions.

1. Inviter les familles immigrantes à remplir des formulaires de satisfaction et des enquêtes de besoins.
2. Faire participer les familles immigrantes dans l'établissement de l'horaire des activités.
3. Prendre l'avis des familles immigrantes concernant les ressources nécessaires, les besoins et les attentes.
4. Demander aux familles immigrantes leurs avis, idées et recommandations quant aux pratiques à mettre en place ou aux activités à planifier.

2.3 Catégorie 3 : Maintenir un environnement de travail sain

Un milieu de travail sain est souvent bénéfique et avantageux pour toute l'équipe de l'organisme communautaire. Des pratiques permettant de promouvoir l'échange entre organismes communautaires, d'encourager les autres acteurs dans la réalisation de leurs fonctions, de formation continue, etc., sont essentielles pour le développement professionnel et ainsi pour mener à bien une collaboration ÉFIC. Une coordinatrice et agente intervenante communautaire

parle en ces termes de son rôle actif dans le maintien d'un environnement favorable au travail:

Nous avons plusieurs partenaires, et mon rôle consiste à la fois de faire le lien entre mon équipe et ces partenaires et d'apporter du soutien mutuellement [...] on fait beaucoup appel à d'autres organismes spécialisés, notamment par exemple pour la santé.

Pratique 1: Favoriser la collaboration avec d'autres organismes communautaires.

1. Diversifier les modes de communication entre organismes communautaires.
2. Faire de la recherche de fonds et de subventions auprès des organismes responsables.
3. Former des partenariats entre organismes communautaires pour la réalisation d'activités communes (culturelles, sportives, sociales) à la fois pour les familles immigrantes et leurs enfants.
4. Assister à des rencontres avec d'autres organismes communautaires pour réfléchir à des interventions et solutions communes et pour favoriser la transmission des connaissances.
5. Promouvoir l'appui des autres organismes communautaires et institutionnels pour répondre rapidement aux besoins primaires des familles et de leurs enfants (aide vestimentaire, alimentaire, transport, matériels).
6. Rédiger des documents et guides répondant aux besoins des organismes communautaires, sous la forme de recueils sur les ressources, les pratiques

de collaboration, les connaissances sur l'immigration, etc.

Pratique 2 : Offrir une formation continue aux acteurs communautaires.

1. Former les intervenants aux techniques d'intervention interculturelle.
2. Clarifier le rôle de chaque catégorie d'intervenants.
3. Présenter aux acteurs communautaires les différentes manières de communiquer avec les familles immigrantes et avec les acteurs scolaires.
4. Évaluer régulièrement les besoins en termes de compétences et de connaissances des membres communautaires.
5. Sensibiliser les acteurs de la communauté à l'ouverture sur les autres cultures.
6. Motiver le personnel (reconnaissance, primes financières, journées de congé, activités gratuites, etc.).
7. Former le personnel communautaire aux outils technologiques.
8. Affecter des personnes-ressources à la collaboration école-familles immigrantes-communauté.
9. Embaucher des personnes spécialistes en immigration.
10. Recruter des personnes parlant différentes langues.

11. Inviter le personnel communautaire à remplir des formulaires de satisfaction et à répondre à des sondages de compétences.
12. Embaucher des personnes qui agiront comme agents en milieu scolaire pour accompagner les élèves immigrants dans leurs processus d'intégration, d'adaptation et de réussite.
13. Recruter des stagiaires qui désirent travailler sur la collaboration école-familles immigrantes-communauté.

Pratique 3 : Veiller à l'amélioration continue de la qualité du travail de l'organisme communautaire.

1. Mettre en place un plan d'action relatif aux collaborations école-familles immigrantes-communauté (Annexe 1).
2. Évaluer les pratiques de collaboration mises en place.
3. Réajuster les actions qui ne fonctionnent pas en contexte de diversité.
4. Partager les responsabilités pour réaliser des tâches communes.

2.4 Catégorie 4 : Promouvoir la relation communauté-école

La relation communauté-école est essentielle pour réaliser des objectifs communs et pour mener à bien l'intégration des jeunes immigrants. Cette relation doit se baser sur la confiance, la répartition des tâches, l'échange, la prise de décisions communes, l'aide

mutuelle, etc. Cette directrice des programmes d'un organisme communautaire dit collaborer sans hésitation avec différents acteurs de l'école, notamment les directions :

Ensuite on collabore surtout avec les écoles, donc avec les professeurs, les enseignants, mais aussi les directions des différentes écoles à travers la ville [...] on s'assure, en fait, ben par exemple que l'enfant qui a des difficultés scolaires, qu'il soit vraiment accompagné soit par l'enseignante de notre organisme, comme ça ben on travaille en collaboration puis on aide le mieux qu'on peut l'enfant puis on établit là un plan d'action.

Pratique 1: Participer à la prise de décisions de l'école.

1. Prendre part aux rencontres et réunions de l'école (assemblée générale de l'école, conseil d'établissement, OPP, etc.).
2. Participer à la mise en place des projets et programmes éducatifs.
3. Participer à l'évaluation et à l'amélioration continue des projets scolaires ainsi que des chartes et politiques de l'école.
4. Définir les rôles et les responsabilités des membres scolaires et communautaires dans les projets en commun.

Pratique 2: Échanger sur une base très fréquente avec l'école

1. S'assurer qu'il y ait échange d'information entre l'organisme communautaire et l'école au sujet des élèves immigrants en difficulté.

2. Distribuer à l'école des affiches à publier concernant les activités à réaliser par les organismes communautaires.
3. Prévoir des réunions avec la famille immigrante et l'enseignant pour discuter d'une difficulté ou d'un besoin du jeune immigrant.
4. Organiser des séances d'information à l'école pour présenter les services et activités du centre communautaire.
5. Organiser des journées interculturelles avec la collaboration des acteurs scolaires pour permettre un rapprochement avec l'école et avec toutes les familles.
6. Échanger avec l'école des guides pratiques ou des documents essentiels pour favoriser l'intégration des élèves et familles immigrantes.
7. Envoyer à l'école des courriels d'information sur les nouvelles activités, les ateliers, les formations, etc.
8. Inviter l'école aux tables de concertation de la communauté.

Pratique 3 : Apporter de l'aide aux établissements scolaires.

1. Proposer les services de volontariat et d'interprétariat pour soutenir l'école dans la réalisation de certaines activités.
2. Favoriser l'entraide avec les acteurs scolaires pour amener les jeunes immigrants à s'accepter, à se valoriser et à s'intégrer facilement à la nouvelle société d'accueil.

3. Travailler collectivement à orienter le jeune immigrant vers les ressources essentielles à son intégration et sa réussite scolaire.
4. Proposer aux acteurs scolaires l'organisation d'activités communes à l'école, au centre, ou encore à l'extérieur (activités sportives, culturelles, environnementales, sociales, etc.).

3. PRATIQUES DE COLLABORATION ÉFIC RELIÉES AUX FAMILLES IMMIGRANTES

Cette partie détaille des pratiques efficaces que les familles peuvent mettre elles-mêmes en place. Mais, tout d'abord, nous jugeons crucial que soit posée la question réflexive suivante :



Vous êtes un membre d'une famille nouvellement arrivée et votre enfant est à l'âge de l'école primaire ou secondaire. Comme le système scolaire québécois est différent de celui de votre pays d'origine, vous éprouvez quelques difficultés à soutenir votre enfant dans ses devoirs ainsi qu'à l'aider à s'intégrer à l'école et à la nouvelle société d'accueil. À qui vous adressez-vous pour demander de l'aide ? Que faites-vous pour maintenir la motivation de votre enfant ? Et comment ?

Cette question réflexive devrait susciter votre réflexion et votre créativité quant aux méthodes et actions à mener pour faire face à la problématique de l'intégration et de la réussite scolaire des élèves immigrants. C'est dans cet esprit que nous vous présentons dans les pages suivantes 9 pratiques qui se répartissent entre 3 catégories et sont exemplifiées par 49 actions clés. Nous illustrons ici chaque catégorie avec des citations issues des verbatims.

TABLEAU 5 Famille immigrante : liste des pratiques efficaces de collaboration ÉFIC selon trois catégories

CATÉGORIES DE PRATIQUES	PRATIQUES
1. Soutenir les jeunes dans leur intégration et favoriser leur réussite	Assumer le rôle de parents immigrants.
	Soutenir le jeune dans son apprentissage à la maison.
	Encourager les jeunes à réaliser des activités en dehors de la maison.
2. Renforcer le lien famille immigrante-école	Communiquer sur une base très régulière avec l'école.
	Participer aux activités et rencontres de l'école.
	Prendre part aux décisions de l'école.
3. Accepter l'aide de la communauté	Oser demander le soutien des organismes communautaires.
	Communiquer aux acteurs communautaires les informations essentielles.
	S'impliquer en tant que volontaire.

3.1 Catégorie 1: Soutenir les jeunes dans leur intégration et favoriser leur réussite

Les familles immigrantes peuvent apporter un grand soutien à leurs enfants à la fois dans leur intégration à la nouvelle société d'accueil, mais aussi dans leur parcours scolaire. Ainsi, différents moyens sont disponibles pour motiver et encourager les jeunes immigrants dans leurs apprentissages à la maison et à l'école. Comme l'explique une mère immigrante, il est important d'échanger avec le jeune et lui expliquer qu'il est de son intérêt de poursuivre sa scolarité :

Il y a aussi le fait de discuter avec lui pour lui faire comprendre que c'est important qu'il aille à l'école, pour que pas juste il part passer la journée là-bas, lui faire comprendre qu'il peut y arriver, que je l'encourage et que, on lui donne les bons exemples.

Pratique 1: Assumer le rôle de parents immigrants.

1. Aider le jeune à se préparer psychiquement à la nouvelle école : discuter avec lui, lui raconter des expériences, regarder des vidéos sur ce sujet, etc.
2. Expliquer au jeune l'importance d'aller à l'école.
3. Pour le bien-être du jeune, veiller à savoir comment s'est passée sa journée.
4. Veiller à connaître les difficultés ou problèmes que vit le jeune à l'école.
5. Se renseigner au sujet du matériel pédagogique nécessaire.
6. Motiver et encourager le jeune à réaliser des activités pédagogiques à la maison.

7. Prendre le temps de bien connaître le besoin et les sentiments du jeune vis-à-vis de l'école, de la classe et des camarades.
8. Discuter avec son enfant de plusieurs sujets pour mieux comprendre sa vision et ses réflexions.

Pratique 2: Soutenir le jeune dans son apprentissage à la maison.

1. Aider le jeune à faire ses devoirs.
2. Assurer un suivi scolaire avec le jeune à la maison après sa journée à l'école.
3. Réaliser des séances de lecture et d'écriture avec le jeune au besoin.
4. Encourager le jeune à réussir et le motiver à étudier: lui donner des récompenses, discuter avec lui des métiers existants, se réjouir de ses réussites, etc.
5. Réaliser avec le jeune des activités éducatives et de renforcement sur une base régulière.
6. Entraîner le jeune à des activités québécoises (demander l'aide du personnel scolaire et du personnel des centres communautaires)
7. Éviter de punir le jeune en cas d'échec, de mauvaise note, etc. Opter plutôt pour la discussion et aller demander plus d'information aux acteurs de l'école.

Pratique 3: Encourager les jeunes à réaliser des activités en dehors de la maison.

1. Inviter les jeunes à passer du temps à la bibliothèque du quartier.

2. Inscrire les jeunes dans des organismes communautaires pour qu'ils puissent participer à des activités sportives (soccer, basketball, volleyball, ski), culturelles (fêtes, sorties culturelles), sociales (rencontres pour discussion, voir un film, jouer à des jeux vidéo, ateliers de cuisine), etc.

3.2 Catégorie 2 : Renforcer le lien famille immigrante-école

Les familles immigrantes sont amenées à échanger de manière continue avec les acteurs scolaires pour les tenir au courant des informations essentielles au développement de leurs enfants. Elles doivent donc oser poser des questions, chercher des réponses, demander des services, etc. Une mère note qu'il est important de s'impliquer en tant que volontaire à l'école, quand c'est possible, pour connaître les personnes-ressources et collaborer avec elles :

Moi je fais du bénévolat à l'école et à la bibliothèque. Je participe à des réunions et des rencontres de parents, je participe dans des assemblées. Je suis toujours bénévole. Quand il y a des sorties, je vais y aller.

Pratique 1 : Communiquer sur une base très régulière avec l'école

1. Communiquer les renseignements pertinents sur le jeune aux acteurs scolaires (ses problèmes, difficultés, expériences, souvenirs, maladies, etc.).
2. Faire part aux acteurs scolaires de la situation de la famille.

3. Contacter le personnel scolaire pour connaître tout ce qui concerne le suivi du jeune.
4. Oser s'informer auprès des enseignants sur le comportement de son enfant en classe et en récréation.
5. Oser s'informer auprès du personnel scolaire sur le comportement de son enfant avec ses pairs et avec son enseignant.
6. Échanger avec le personnel scolaire chaque fois que nécessaire par courriel, téléphone, lors de rendez-vous, etc.

Pratique 2: Participer aux activités et rencontres de l'école.

1. Participer comme volontaire à la réalisation des activités et ateliers culturels, sociaux, sportifs et environnementaux de l'école.
2. Participer comme volontaire à l'animation des activités d'accueil et d'adaptation telles que la journée interculturelle, la journée d'accueil, la présentation de l'école à d'autres familles immigrantes.
3. Offrir son aide à l'école pour seconder le personnel scolaire dans les pauses des récréations, la préparation des repas, les travaux de la bibliothèque scolaire, etc.
4. Faire du mentorat pour soutenir les nouvelles familles des élèves immigrants.

Pratique 3: Prendre part aux décisions de l'école.

1. Participer à des réunions scolaires avec les différents membres: assemblée générale, conseil

d'établissement, organisme de participation des parents (OPP), comité de parents, etc.

2. Participer à la mise en place des projets et programmes éducatifs.
3. Participer à l'évaluation et à l'amélioration continue des projets scolaires, des chartes et des politiques de l'école.

3.3 Catégorie 3 : Accepter l'aide de la communauté

Pour mener à bien leur intégration et celle de leurs enfants, les familles immigrantes doivent oser solliciter l'aide des organismes communautaires et elles doivent rester informées des services rendus. Un père explique que plusieurs activités sont réalisées par la communauté pour encourager les jeunes et les soutenir dans leur éducation: « *On avait des organismes communautaires pour l'aide alimentaire [...] Pour les enfants, on avait parfois, les organismes communautaires font des activités, des fêtes d'Halloween, les cours de karaté, des sessions pour se familiariser avec la musique, etc.* ».

Pratique 1: Oser demander le soutien des organismes communautaires.

1. Au besoin, poser des questions en lien avec les démarches administratives aux acteurs communautaires.
2. Communiquer avec les acteurs communautaires concernant les possibilités d'aide à la scolarité du jeune.

3. Demander de l'aide aux intervenants communautaires pour l'inscription des jeunes à l'école et pour la compréhension du système éducatif québécois.
4. Chercher auprès des organismes communautaires les services d'accueil, les activités réalisées pour les jeunes et les séances de francisation pour les adultes.
5. Oser demander au personnel communautaire des références d'autres organismes communautaires: secteurs de la santé, du transport, de la scolarité, de l'alimentation, du logement, etc.
6. S'informer auprès des organismes communautaires des formations et ateliers sur la démarche de recherche d'emploi, l'adaptation, les valeurs québécoises, etc.
7. Se renseigner auprès des organismes de la communauté au sujet des possibilités de formation en compétences émotionnelles pour mieux gérer la relation avec ses enfants.

Pratique 2 : Communiquer aux acteurs communautaires les informations essentielles.

1. Informer les acteurs communautaires des problématiques du jeune pour pouvoir trouver avec eux une solution.
2. Échanger avec les acteurs de la communauté des informations relatives à la culture de la famille, sa langue, son parcours migratoire, sa religion, etc.

3. Expliquer aux acteurs communautaires les besoins particuliers du jeune et de sa famille.
4. Parler aux acteurs communautaires des difficultés, maladies, expériences des jeunes dans le but de mieux les soutenir.

Pratique 3 : S'impliquer en tant que volontaire.

1. Participer à l'élaboration des activités pour les adultes et les jeunes.
2. Proposer des ateliers et des idées permettant l'intégration de tous.
3. Faire part à l'organisme communautaire de son expérience dans le but que les nouvelles familles immigrantes soient bien soutenues.
4. Participer à l'animation des activités de l'organisme communautaire, à l'intérieur ou à l'extérieur.
5. Donner aux acteurs communautaires ses disponibilités de volontariat pour permettre une organisation efficace.
6. Aider de près ou de loin à la préparation et l'animation des ateliers, à la collecte des dons, au transport, au jardinage, etc.
7. Proposer du bénévolat comme tutorat pour aider et soutenir les jeunes immigrants dans leur scolarité.
8. Proposer ses services comme traducteur ou interprète aux organismes communautaires pour aider les familles immigrantes et leurs enfants à communiquer avec le personnel communautaire.

CONCLUSION

Le contexte actuel de diversité au Québec a amené l'ensemble des instances scolaires et sociales à développer de nouvelles stratégies pour maintenir un bon fonctionnement du processus d'intégration et de réussite des jeunes immigrants. Ce présent livret vise ainsi à soutenir les acteurs qui souhaitent amorcer ou améliorer des collaborations ÉFIC. Pour dynamiser la collaboration, nous avons proposé une démarche en quatre étapes, soit une initiation au contexte de collaboration, le développement d'une posture réflexive, l'utilisation des outils de ce livret et l'adoption de pratiques adéquates.

Basé sur les écrits et les témoignages de différents acteurs scolaires et sociaux, ce livret a présenté, dans la partie 1, quelques mythes de la collaboration ÉFIC de même que son contexte en milieu québécois. Il a ensuite traité des leviers et des freins de cette collaboration ainsi que des différents moyens de communication permettant de faciliter l'échange entre les acteurs concernés. Dans la partie 2, il a suggéré 255 actions clés destinées à chacun des acteurs concernés : école-familles immigrantes-communauté (ÉFIC). Trois grands pôles ont été articulés :

- 1) des pratiques de collaboration ÉFIC reliées à l'école;
- 2) des pratiques de collaboration ÉFIC reliées à la communauté;
- 3) des pratiques de collaboration ÉFIC reliées aux familles immigrantes.

Il va sans dire que les capacités transversales, telles que le leadership politique, la communication, l'intelligence émotionnelle, etc., s'avèrent incontournables et qu'elles accompagnent donc chaque action clé.

RÉFÉRENCES

- Bakhshaei, M. (2015). *La scolarisation des jeunes Québécois issus de l'immigration: un diagnostic*. https://fondation-chagnon.org/media/1603/rapport_recherche_diagnostic_enfants_issus_immigration_version_finale.pdf
- Beauregard, F. et Grenier, N. (2017). Pratiques de communication de parents immigrants et d'enseignantes titulaires au primaire. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1(1), 127-154. <https://doi.org/10.3917/rief.041.0127>
- Benjamin, C., et Ménard, P. O. (2010). Le portrait de la population immigrée en 2006: une population en transformation. Dans Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec: données et analyse* (édition 2010, p. 310). <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/portrait-social-du-quebec-donnees-et-analyses-edition-2010.pdf>
- Bissonnette, M., Toussaint, P., Martiny, C., Fortier, G. et Ouellet, F. (2019). Perception de membres de la communauté éducative des facteurs de réussite et d'échec des élèves issus de l'immigration d'écoles secondaires défavorisées et pluriethniques montréalaises. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 54 (1). <https://doi.org/10.7202/1060861ar>
- Bouchamma, Y. (2015). *L'école et l'immigration: défis et pratiques gagnantes*. Lévis: Les éditions de la Francophonie.
- Bouchamma, Y. et Tardif, C. (2011). Les pratiques des directions d'écoles en contexte de diversité ethnoculturelle. Dans F. Kanouté, G. Lafortune (dir.), *Familles québécoises*

- d'origine immigrante: les dynamiques de l'établissement* (178 p.). Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Boulaamane, K., et Bouchamma, Y. (2021). School-immigrant family-community collaboration practices for youth integration. *Creative Education*, 12, 62-81. <https://doi.org/10.4236/ce.2021.121006>
- Brougère, G. (2005). Parents et professionnels face à l'accueil et à l'éducation du jeune enfant. Dans S. Rayna, et G. Brougère (dir.), *Accueillir et éduquer la petite enfance: les relations entre parents et professionnels* (p. 9-23). Paris: INRP.
- Bryan, J., Griffin, D., Kim, J., Griffin, D. M., et Young, A. (2019). School Counselor Leadership in School-Family-Community Partnerships: An Equity-Focused Partnership Process Model for Moving the Field Forward. Dans S. B. Sheldon, et T. A. Turner-Vorbeck (dir.), *The Wiley Handbook on Family, School, and Community Relationships in Education* (p. 265-287). Hoboken, NJ: Wiley Blackwell.
- Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (2020). *Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal*. <https://www.cgtsim.qc.ca/en/documents-site-web/570-portrait-socioculturel2019-11-08b-v2020-07-02/file>
- Conseil supérieur de l'éducation (Québec) (2017). *Pour une école riche de tous ses élèves: s'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire*. <https://www.cse.gouv.qc.ca/publications/ecole-riche-eleves-50-0500/>
- Deslandes, R. (2019a). *Collaborations école-famille-communauté: recension des écrits tome 1, relations école-famille*. https://www.periscope-r.quebec/sites/default/files/relations-ecole-famille_deslandes_2019.pdf
- Deslandes, R. (2019b). *Collaborations école-famille-communauté: recension des écrits tome 2, relations école-communauté*. https://www.periscope-r.quebec/sites/default/files/relations-ecole-communaute_2019.pdf
- Epstein, J. L., Sanders, M. G., Sheldon, S. B., Simon, B. S., Salinas, K. C., Jansorn, N. R., Voorhis, F. L. V., Martin, C. S., Thomas,

- B. G., Greenfeld, M., Hutchins, D. J., et Williams, K. J. (2019). *School, Family, and Community Partnerships: Your Handbook for Action*. Thousand Oaks, CA : Corwin, A Sage Publishing Company.
- Kanouté, F. (2016). Prendre en compte la diversité à l'école en se rappelant sa complexité comme institution. *Alterstice*, 6(1), 9-12. <https://doi.org/10.7202/1038274ar>.
- Laosa, L. M. (2005). Intercultural considerations in school-family partnerships. Dans E. N. Patrikakou, R. P. Weissberg, S. Redding et H. J. Walberg (dir.), *School-family partnerships for children's success*. 77-91. https://scholar.google.ca/scholar?hl=en&as_sdt=0%2C5&scioq=Duchesne%2C+H.+%282011%29.+La+direction+d'école+et+l'inclusion.+La+direction+d'école+et+le+leadership+pédagogique+en+milieu+francophone+minoritaire-considérations+théoriques+pour+une+pratique+éclairé.&q=Laosa%2C+L.+M.+%282005%29.+Interculturaf+Considerations+in+School-Family+Partnerships.+School-family+partnerships+for+children%27s+success%2C+77.&btnG=
- Larivée, S. J., Bédard, J., Couturier, Y., Kalubi, J. C., et Larose, F. (2017). Les pratiques de collaboration école-famille-communauté efficaces ou prometteuses: synthèse des connaissances et pistes d'intervention http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/448958/AP_2014-2015_LariveeS_rapport_ecole-famille-communautaire.pdf.pdf/9a254d5f-da94-47fd-939c-d69f1419b2c5
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2006. Portrait scolaire des élèves issus de l'immigration: de 1994-1995 à 2003-2004. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/immigration_fr_460758.pdf
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2014). *Cadre de référence: accueil et intégration des élèves issus de l'immigration au Québec*. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/AccueilIntegration_1_PortraitEleves.pdf.

- Ministère de l'Éducation (1998). *Une école d'avenir: politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/PolitiqueMatiereIntegrationScolEducInterculturelle_UneEcoleAvenir_f.pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). *Soutien au milieu scolaire 2020-2021: intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. <http://www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveau/resultats-de-la-recherche/detail/article/integration-et-reussite-des-eleves-issus-de-limmigration-et-education-interculturelle-soutien-au/>
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2008). *La formation à la gestion d'un établissement d'enseignement*. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/reseau/formation_titularisation/07-00881.pdf.
- Ministère de l'Éducation (2020). *Soutien au milieu scolaire 2020-2021: intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. <http://www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveau/resultats-de-la-recherche/detail/article/integration-et-reussite-des-eleves-issus-de-limmigration-et-education-interculturelle-soutien-au/>
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. (2017). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2017*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/plan-immigration/PL_immigration_2017_MIDI.pdf
- Mitchell, N. A., et Bryan, J. (2007). School-family-community partnerships: Strategies for school counselors working with Caribbean immigrant families. *Professional School Counseling*, 10, 399–409. <https://doi.org/10.1177/2156759X0701000413>

- Molina, S. C. (2013). Family, School, Community Engagement, and Partnerships: An Area of Continued Inquiry and Growth. *Teaching Education*, 24, 235-238. <https://doi.org/10.1080/10476210.2013.786894>
- Steinbach, M. (2009). L'intégration socioscolaire des élèves néo-canadiens hors de Montréal, *Vie pédagogique*, 152, 139-144. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs1963884>
- Toussaint, P. (2010). *La diversité ethnoculturelle en éducation. Enjeux et défis pour l'école québécoise*. Québec, Canada: Presses de l'Université du Québec.
- Vatz Laaroussi, M. (2011). La régionalisation de l'immigration et ses enjeux pour la réussite scolaire des jeunes. *Canadian Issues*. 23-28. <https://web.b.ebscohost.com/abstract?direct=true&profile=ehost&scope=site&authtype=crawler&jrnl=03188442&AN=79966625&h=rpj8kqc8rLelp%2fkGaBs6EdEo%2f1pgRX9F4uzmut6aA18lZe92imw47i%2bY71J2aJDMPmcF7hMgERDJhT2Q3msdeQ%3d%3d&crl=c&resultNs=AdminWebAuth&resultLocal=ErrCrlNotAuth&crlhashurl=login.aspx%3fdirect%3dtrue%26profile%3dehost%26scope%3dsite%26authtype%3dcrawler%26jrnl%3d03188442%26AN%3d79966625>
- Ville de Québec. (2018). *Portrait de l'habitation à Québec*. <https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/planification-orientations/habitation/vision/docs/Portrait-de-habitation.pdf>

ANNEXES

ANNEXE 1

*Canevas plan d'action – collaboration
école-familles immigrantes-communauté*

ORIENTATION STRATÉGIQUE #1				
	Objectifs spécifiques	Moyens et ressources	Budget	Acteurs concernés
Objectif général 1:				
Objectif général 2:				
Objectif général 3:				
Objectif général 4:				



L'accroissement de l'immigration au Québec, autant dans la ville de Montréal qu'en dehors de celle-ci, exerce beaucoup de pression sur l'école, qui se trouve au centre de débats sur différents enjeux touchant la diversité. Dans ce contexte, la direction d'école doit, plus que jamais, exercer son leadership pour soutenir une bonne collaboration entre les acteurs scolaires et sociaux afin de garder le cap sur la réussite. Mais pour s'acquitter de son rôle, ces trois instances, soit école, famille et communauté, doivent se doter d'outils pour guider leurs pratiques dans le quotidien.

Ce livret, basé sur des entrevues avec différents acteurs scolaires et sociaux et sur les écrits dans le domaine, présente 42 pratiques efficaces et 255 actions clés reliées à la collaboration école-familles immigrantes-communauté (ÉFIC). Il s'adresse à ces acteurs en contexte d'immigration, mais peut également être adapté à d'autres situations nécessitant la collaboration des trois instances (élèves à besoins spéciaux).

KHAOULA BOULAAMANE, réalise son doctorat au département des fondements et pratiques en éducation à l'Université Laval, sous la direction de professeure Yamina Bouchamma. Sa recherche porte sur les pratiques de collaboration école-familles immigrantes-communauté.

YAMINA BOUCHAMMA, Ph. D., est professeure Titulaire au Département des fondements et pratiques en éducation à l'Université Laval. Ses publications portent, entre autres, sur les compétences de gestionnaires d'établissements d'enseignement, les communautés d'apprentissage/pratique professionnelle et sur l'inclusion des élèves issus de l'immigration.



Collection **À propos**
Éducation

www.pulaval.com

ISBN 978-2-7637-5496-3

